



LE VOYAGEUR

Le Salon du livre a bien profité de sa nouvelle maison

13

Photo : Julien Cayouette



Une héroïne sudburoise contre la transphobie

14-15

Photo : Courtoisie



Élections provinciales 2022

Priorités de candidats de Nickel Belt

4-5

Photos : Courtoisie



Nouveau programme!

Entrepreneuriat social

Un choix pour stimuler l'esprit d'entreprise.

COLLÈGE BORÉAL

NORTH BAY

Nouvelle dénomination pour une plage populaire

La plage Marathon de North Bay devient la plage Shabogesic — Shaabgiizhig Jiiigbiik dans la langue ojibwée. Le conseil municipal a adopté une résolution afin de la rebaptiser en hommage de l'un des signataires du Traité Robinson-Huron de 1850, le chef Shabogesic de la Première Nation de Nipissing. La Ville a choisi de mettre en valeur le patrimoine autochtone de la région en consultant les dirigeants de cette Première Nation. Dans le but de partager l'histoire, une plaque commémorative sera érigée sur les lieux de cette plage située près du centre-ville. North Bay est une communauté qui se trouve sur les terres ancestrales de la Première Nation de Nipissing. (É.B.)



Photos : – Éric Boutilier

ONTARIO

Poudre McIntyre

Des excuses du gouvernement demandées pour les mineurs

ÉRIC BOUTILIER

UL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

Le député provincial de Sudbury, Jamie West, a déposé une motion auprès de la législature ontarienne avant les élections pour que des excuses officielles soient présentées aux mineurs exposés à la poudre McIntyre.

Entre 1943 et 1980, quelque 25 000 mineurs ont été forcés de respirer cette poussière d'aluminium ou de se trouver un autre emploi. Elle était censée les protéger des émanations nocives.

Le gouvernement de l'Ontario de l'époque aurait soutenu et sanctionné son utilisation malgré les preuves d'experts qui ne la recommandaient pas comme traitement pour prévenir les maladies pulmonaires. Plusieurs ont eu des problèmes de santé liés à l'inhalation de cette substance.

«Avant chaque quart de travail, les portes du vestiaire utilisé par les mineurs — la chambre sèche [the Dry] — étaient fermées et scellées, la ventilation complètement arrêtée. Une fine poudre de couleur grisâtre était alors pompée et soufflée à l'intérieur

de la salle. Très rapidement, l'air devenait gris», rapporte le député West pendant la période des questions de sa conférence de presse du 28 avril.

«Les mineurs, pris à l'intérieur, étaient obligés d'inhaler la poudre McIntyre afin que leurs poumons en soient bien recouverts. C'était pour les protéger qu'on leur disait.»

Le diagnostic de la maladie de Parkinson lié à la poudre McIntyre est aujourd'hui reconnu comme une maladie professionnelle par le ministère du Travail. Pourtant, la plupart des travailleurs affectés n'entendent jamais de leurs propres oreilles les excuses du gouvernement.

«Très peu d'entre eux ont atteint l'âge de la retraite», explique un ancien mineur d'Elliot Lake et de Kirkland Lake, Bill Ferguson. «Je l'ai respiré pendant près de 20 ans. J'ai de la difficulté à respirer et j'ai plusieurs problèmes avec mes mains.»

«Mon père a eu la maladie de Parkinson, les débuts de la maladie d'Alzheimer et la maladie pulmonaire obstructive chronique», explique la descendante d'un travailleur de l'ancienne mine Quirke d'El-

liot Lake, Janice Martell. Elle a développé en 2015 un registre volontaire des mineurs qui ont été affectés par les effets immédiats et à long terme de la poudre McIntyre. «Il y en a 505, dont 60 qui ont la maladie Parkinson. Personne ne leur a dit que ce qui leur est arrivé n'était pas correct. C'est la raison pour les excuses.»

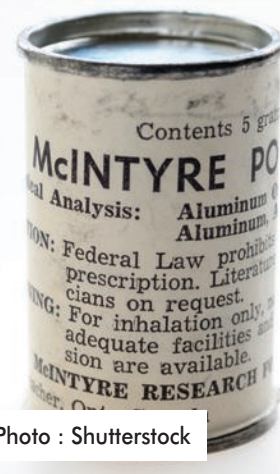


Photo : Shutterstock


Carrefour francophone

POUR PLUS D'INFORMATION
SUR LES CAMPS D'ÉTÉ, CONTACTEZ
BRIANA LEFORT
BLEFORT@CARREFOUR.CA

CONCOURS

Camps du Carrefour 2022

2 gagnants

À gagner, une semaine de camps d'été dans la région de Sudbury d'une valeur de 260\$.

Pour participer, cherchez cette image (soleil) dans cette édition du journal, et vous découvrirez le mot associé. Une fois trouvé, envoyez-nous un courriel à concours@leloupfm.com avec le mot du jour et vos coordonnées.

Bonne chance !

Pour plus de chance, soyez à l'écoute pour le mot du jour pendant les émissions du **98,9 Le Loup FM**.



SUDBURY PERFORMANCE GROUP PRESENTS

LA MUSIQUE
FEST

JUNE 17 CÉLESTE LÉVIS

JUNE 18 CAFÉ PIAF

JULY 9 CHANELLE ALBERT
+ THE EASY COMPANY

JULY 16 STEF PAQUETTE

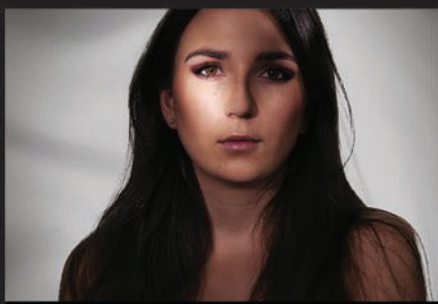
Thorneloe University

- 935 Ramsey Lake Road

Doors: 7:00 p.m. Shows: 8:00 p.m.

Tickets at: sudburyperformance.ca

+ 705.662.8518


 Canadian Heritage

 Canada

 FACTOR

 SOCAN

 Sudbury

 Ontario

 ONTARIO ARTS COUNCIL

 OCFA

 ONTARIO ITALIAN FOUNDATION

 THE SUDBURY STAR

 sudbury.com

 BOGERS Sports & Media

ONTARIO

Le bilinguisme officiel en Ontario, un rêve inachevé

ERICKA MUZZO | Franco presse

L'idée de faire de l'Ontario une province officiellement bilingue a fait l'objet de discussions à maintes reprises, sans jamais se concrétiser. La Loi sur les services en français de l'Ontario de 1986, modernisée en décembre 2021, n'a peut-être pas permis l'épanouissement des Franco-Ontariens aussi bien que l'aurait fait une province bilingue.

Pour l'historien Serge Dupuis, la Conférence de Victoria — qui portait notamment sur le rapatriement de la Constitution canadienne — a peut-être été le moment où l'Ontario est passé le plus proche de devenir bilingue.

«Il y a eu ce moment d'ouverture là où on a eu les premières négociations constitutionnelles. [...] Il y avait une volonté de l'Ontario d'agir comme bon partenaire de la fédération en voyant que le Québec était bilingue depuis son entrée dans la Confédération, que le Nouveau-Brunswick venait d'adopter sa Loi sur les langues officielles en 1969», raconte-t-il.

Cette conférence suivait la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme (1963-1969), mieux connue sous le nom de Commission Laurendeau-Dunton. L'une de ses recommandations était que l'Ontario et le Nouveau-Brunswick deviennent officiellement bilingues, en plus de certaines régions canadiennes où une partie importante de la population parle français.

«L'Ontario a montré une ouverture à se déclarer officiellement bilingue à ce moment-là, ajoute Serge Dupuis, mais la porte s'est refermée lorsque le premier ministre Robert Bourassa est entré à Québec» et qu'il a décidé de retirer son appui à la Charte de Victoria, qui avait jusqu'alors la faveur de l'ensemble des provinces.



L'historien Serge Dupuis.
— Photo : Courtoisie

«Ç'a coulé un peu le moment où l'Ontario aurait pu devenir officiellement bilingue», estime l'historien.

Il nuance toutefois : «Ça ne veut pas dire que ça se serait nécessairement passé. Il y aurait eu d'autres obstacles — les Franco-Ontariens représentaient environ 6-7 % de la population de la province, il y en a certains qui se seraient gratté la tête à savoir qu'est-ce qui justifiait

que l'Ontario deviendrait officiellement bilingue d'un mur à l'autre».

«Jamais vraiment l'intention d'être bilingue»

Le 31 juillet 1974, le Québec devient officiellement unilingue francophone, mettant définitivement fin à l'idée jusqu'alors évoquée de créer des districts bilingues à travers le Canada là où au moins 10 % de la population composait une minorité de langue officielle.

«Le moment politique était passé. Donc on s'est retrouvés dans une situation où on est passés assez rapidement d'une volonté de refonder la fédération, où on aurait eu trois importantes provinces qui auraient été officiellement bilingues [...] vers un retour vers l'unilinguisme, tant au Québec qu'en Ontario», relate Serge Dupuis.

En 1972, l'Ontario avait adopté une première politique de prestation de services en français, en quelque sorte l'ancêtre de la Loi sur les services en français (LSF) de 1986.

«C'était une petite pièce, une petite mesure à la fois. On faisait essentiellement le strict minimum pour montrer au Québec et aux Franco-Ontariens qu'on faisait quelque chose, et d'un autre côté ne pas éveiller ceux qu'on appelait les orangistes ou les anglophones hostiles à la présence du français en sol ontarien», ajoute l'historien.

D'après lui, il n'y a jamais véritablement eu «d'appétit public» pour le bilinguisme en Ontario. Il va même jusqu'à dire que «l'Ontario n'avait jamais vraiment l'intention d'être bilingue».

La professeure agrégée d'histoire à la Faculté Saint-Jean de l'Université de l'Alberta, Valérie Lapointe-Gagnon, fait écho à ces propos en rappelant que la concentration de francophones était moins grande en Ontario qu'au Nouveau-Brunswick et qu'il y avait aussi des gens qui étaient contre le bilinguisme et pas nécessairement beaucoup de réceptivité du point de vue politique.

«Le bilinguisme institutionnel de l'Ontario est demeuré une revendication», nuance-t-elle.

La professeure rappelle qu'avant le rapatriement de la Constitution (1982), la Fédération des francophones hors Québec (FFHQ) — ancêtre de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada — a publié des mémoires qui demandaient notamment le bilinguisme de l'Ontario et du Manitoba.

Dates importantes

1963 à 1969 — Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme
1971 — Conférence de Victoria
1972 — Politique ontarienne de prestation des services en français
1974 — Le Québec devient officiellement unilingue français
1982 — Rapatriement de la Constitution
1986 — Loi sur les services en français de l'Ontario
1997 — L'Ontario veut fermer l'hôpital Montfort
2018 — Abolition du Commissariat aux services en français de l'Ontario
2021 — Révision de la Loi sur les services en français de l'Ontario

«Au moment du rapatriement, ce que les communautés francophones obtiennent, c'est beaucoup autour de l'article 23 et de l'éducation. On n'est pas satisfaits parce que ça ne correspond pas à l'ampleur des demandes qu'on avait formulées», explique Valérie Lapointe-Gagnon.

Des reculs auraient pu être évités

La Loi sur les services en français de l'Ontario de 1986 a permis certaines avancées, mais puisqu'elle utilisait l'approche territoriale des zones où les francophones étaient plus nombreux, cela a créé des inégalités d'après la professeure.

D'un autre côté, «le bilinguisme officiel, c'est un idéal, mais concrètement qu'est-ce que ça donne?», questionne Valérie Lapointe-Gagnon.

«On le voit avec le fédéral : la fonction publique est bilingue, mais il y a encore tellement de failles dans le bilinguisme [...] On le voit aussi avec la Ville d'Ottawa, qui est bilingue depuis 2017, mais c'est très critiqué parce que dans les faits, le visage de la Ville d'Ottawa demeure majoritairement anglophone», souligne-t-elle.

La professeure estime que si l'Ontario avait été officiellement bilingue, les francophones auraient eu «plus de recours» lors des reculs des dernières années, notamment en 2018, lors de l'abolition



Valérie Lapointe-Gagnon, professeure agrégée d'histoire à la Faculté Saint-Jean de l'Université de l'Alberta.
— Photo : Guillaume Lamy

du Commissariat aux services en français et l'abandon du projet de l'Université de l'Ontario français, qui a finalement ouvert ses portes à l'automne 2021.

«Peut-être qu'on aurait eu davantage d'hésitation à sabrer dans les programmes en français», ajoute Valérie Lapointe-Gagnon en faisant référence à l'Université Laurentienne.

Malgré tout, le bilinguisme n'est pas une fin en soi d'après la professeure : «On a beau avoir la meilleure loi, si elle n'est pas respectée, il y a toujours des failles. Et c'est toujours un bilinguisme qui relève des institutions, ce n'est pas un bilinguisme individuel, donc la population n'est pas à l'abri de l'assimilation», avertit Valérie Lapointe-Gagnon.

«Ça va se faire par étapes», dit l'AFO

À l'approche des élections ontariennes du 2 juin, l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO) a dévoilé, le 15 mars, sa plateforme de propositions «par et pour la population franco-ontarienne».

Quatre thèmes principaux y sont identifiés, dont celui d'agrandir l'espace francophone en Ontario. L'AFO y souligne qu'actuellement, 20 % des francophones habitent des régions non désignées en vertu de la LSF de l'Ontario et n'ont donc pas accès à des services en français.

Le président de l'AFO, Carol Jolin, explique que le bilinguisme officiel demeure bel et bien un objectif «à moyen long terme, mais on est très, très conscients que ça va se faire par étapes».

Il souligne que depuis la modernisation de la LSF en décembre 2021, la ministre des Affaires francophones a «le pouvoir de donner des services en français dans des régions qui ne sont pas désignées». Il estime donc que la prochaine étape est d'identifier quelles régions pourraient en bénéficier.

«Ce n'est pas que la communauté ne l'a pas demandé», reprend Carol Jolin. Mais il croit qu'il faudra d'abord désigner l'ensemble de la province avant de parler de bilinguisme officiel.

Peut-être pas une panacée

L'historien Serge Dupuis est plus tranchant : «Je ne pense pas qu'on se dirige vers un bilinguisme officiel. Je pense que l'AFO va continuer de dire qu'elle le souhaite, mais je ne pense pas qu'il y ait un gouvernement qui va s'engager à ça, ne serait-ce qu'à cause de la question démographique.»

«Proportionnellement,

les francophones ne sont pas assez nombreux et les anglophones ne sont pas assez bilingues. Tant et aussi longtemps que ça n'aura pas changé — et on ne projette pas que ça change, au contraire [...] je ne vois pas les conditions où ça pourrait arriver», explique-t-il.

Valérie Lapointe-Gagnon, elle, juge que «ça va dépendre de qui est élu dans la prochaine élection. [...] Ce n'est pas un débat fort en ce moment sur la scène électorale», observe-t-elle toutefois.

«On se concentre sur d'autres luttes, il y a tellement de feux à éteindre! C'est ça le problème dans la francophonie en ce moment, c'est qu'il y a tellement de reculs que c'est difficile de bâtir pour l'avenir, même si c'est ce qui est souhaitable», déplore l'historienne.



Carol Jolin, président de l'AFO.
— Photo : Archives Le Droit

À ses yeux, la législation pourrait permettre de rétablir partiellement l'égalité réelle entre les langues officielles, mais «si on veut voir une différence, il faut que tout le monde embarque dans ce projet de société là. Il ne faut pas que ça soit juste le projet des francophones».

Serge Dupuis croit toutefois que le bilinguisme de l'Ontario «ne serait pas la panacée qu'on pense que ça serait, parce qu'il y a toutes sortes d'autres facteurs qui entrent en jeu dans la vitalité franco-ontarienne».

Il déplore néanmoins une occasion manquée lors de la modernisation de la LSF : «Si dans la refonte on avait ciblé les problèmes réels, je pense qu'elle aurait pu demeurer très opérante et un mécanisme de développement pour la communauté franco-ontarienne. Mais la refonte qui a été proposée [...] entre ça et rien, il n'y a pratiquement pas de différence. Le leadership de la communauté a vraiment manqué son coup dans cette refonte-là.»

À l'idéal du bilinguisme officiel, il préfère donc «la réalité et la priorité», qui est à son avis la vitalité de la communauté franco-ontarienne.

ÉLECTIONS PROVINCIALES 2022

NICKEL BELT

NPD

France Gélinas

PHILIPPE
MATHIEU

France Gélinas se présente encore une fois aux élections provinciales sous la bannière du Nouveau parti démocratique (NPD) pour représenter Nickel Belt. Critique de la santé sortante, celle qui est députée de cette circonscription depuis 2007 se préoccupe des soins de santé et du coût de la vie.

Quelles sont vos priorités si vous êtes réélue?

Je dirais que ma priorité numéro un doit être les soins de longue durée et les soins à domicile. On a vu ce qui s'est passé pendant la pandémie, la misère qui s'est vécue dans ces maisons-là. Le nombre de décès est au-dessus de 4000 personnes. De plus, les gens ne veulent pas aller dans des maisons de soins de longue durée : ils veulent se faire appuyer à domicile.

Après ça, c'est le coût de la vie. Spécialement ici à Nickel Belt, le coût de l'essence. On est le seul parti qui dit vouloir mettre des règlements sur le prix de l'essence comme on le fait pour le gaz naturel et bien d'autres choses. On va mettre des règlements pour qu'on ne revoie plus des augmentations de 24 sous dans 24 heures.

Des recherches récentes démontrent que les régions rurales ont perdu des services de santé, surtout pour les accouchements. Avez-vous des solutions pour contrer ce problème?

Oui. Ça fait un bon bout de temps que je travaille sur ce dossier. C'était les libéraux qui ont commencé à dire «Si tu ne fais pas 50 accouchements par année, tu n'es pas sécuritaire», donc on va enlever cette restriction. Oui, peut-être qu'il n'y a pas 50 accouchements qui se passent à Iroquois Falls, Mathe-

son, Cochrane et Smooth Rock Falls, mais tu peux quand même garder les services d'accouchement. Ils ont utilisé un standard pour une raison de nous enlever des services au lieu de voir comment on peut rencontrer un certain standard dans le Nord de l'Ontario. ... On a besoin de l'équité d'accès.

La nouvelle Loi sur les services en français, dite de meilleurs services dans les régions désignées et plus de formation. Est-ce que les services dans la circonscription sont adéquats. Comment pourrait-on les améliorer?

Dans un premier temps, non. Il y a eu beaucoup de privatisation des services. Ça se multiplie partout. Tu as seulement parlé français à la maison, tes enfants aussi et là tu as besoin d'un service à domicile où on envoie quelqu'un qui ne parle pas un mot en français. Les tierces parties ne se sentent pas touchées par la *Loi sur les services en français*, et ça continue. Il y a eu tellement de privatisation. Le gouvernement, quand ils demandent à une compagnie privée, ne met jamais l'emphasis sur le fait qu'ils doivent respecter la *Loi sur les services en français*. Guy Bourgouin a lancé un projet de loi pour que les tierces parties du gouvernement soient couvertes par la *Loi sur les services en français* et c'est dans notre plateforme.



France Gélinas — Photo : Archives

Le sous-financement des institutions postsecondaires est de plus en plus dénoncé partout au pays. Est-ce que vous travaillerez à l'augmentation de ce financement?

Si on parle des collèges et des universités, maintenant, ils ne les appellent même plus des universités publiques. Au lieu, elles sont des «public-supported universities». La plupart des universités et collèges cherchent plus de fonds privés que de fonds publics. Pour nous, c'est clair que le gouvernement provincial a une responsabilité envers l'éducation postsecondaire. Sa responsabilité est le financement. Le plus qu'on a de privatisation dans notre éducation, le plus que c'est à risque, ainsi que la qualité de l'éducation. L'éducation est la pierre angulaire pour une économie solide. On reconnaît que c'est le rôle du gouvernement provincial de financer adéquatement ces institutions.

Est-ce que vous promettez encore le transfert des programmes en français de l'Université Laurentienne à l'Université de Sudbury?

Oui. Le gouvernement a un rôle à jouer pour s'assurer que les deux partenaires collaborent pour faire le transfert des programmes vers l'Université de Sudbury. Il doit soutenir les deux partenaires pendant les moments de transitions. Les néodémocrates s'engagent à faire cela. Comme le transfert des programmes du collège Cambrian au Collège Boréal, le transfert s'est fait en collaboration avec les deux institutions. Le transfert doit se faire d'une façon qui respecte les emplois, les étudiants qui sont dans des programmes francophones et respecter le mandat qu'on donne aux deux universités, qui sera clair.

La Laurentienne refuse toujours le transfert de ces programmes. Est-ce que vous allez leur forcer la main?

Absolument. On va donner des mandats clairs et demander la collaboration des deux institutions.

On ramène toujours la crainte de déficit avec un gouvernement NPD. À quoi peut-on s'attendre d'un gouvernement néodémocrate?

Ça, c'est un mythe que tout le monde aime dire. J'ai vu les statistiques tantôt. Si tu regardes le nombre de gouvernements provinciaux néodémocrates qui ont remis des budgets équilibrés et qui ont également balancé leur budget à la fin de l'exercice financier, c'est les néodémocrates qui sont les plus hauts. On peut s'attendre à ce que les responsabilités du gouvernement provincial soient prises au sérieux. Que ça soit l'équité au système de santé, un système d'éducation solide, services sociaux, terres de la couronne, etc. On le prendra au sérieux et on les financera en conséquence.

Vous voyez les services privés jouer quel rôle dans les soins de santé?

Zéro — on n'en veut pas. Si tu regardes, les libéraux ont donné zéro augmentation budgétaire pour nos hôpitaux dans 50 ans. Les deux dernières années, ils ont donné des petites augmentations moins hautes que le coût de la vie. Depuis que Ford est là, c'est allé de mal en pire et ce n'est pas par hasard. Si les gens sont découragés par la qualité des services qu'on offre du côté public, ils vont accepter la privatisation. C'est clair qu'il y a eu beaucoup de privatisation sous les libéraux et ça s'est accentué sous M. Ford. On veut que l'argent des contribuables aille aux soins et pas aux profits de grandes corporations.

NDLR : Les propos de Mme Gélinas ont été édités par souci de concision.



Conseil des Services du District de
Manitoulin-Sudbury
District Services Board

210 boul. Mead Blvd
Espanola, ON P5E 1R5
Telephone/Téléphone: (705) 862-785C
Fax/Télécopieur: (705) 862-780E
<http://www.msdsb.net>

Avis de mises en candidature **AVIS IMPORTANT**

DESTINATAIRES: Tous les résidents du territoire non érigé en municipalité dans les districts de Manitoulin et de Sudbury

Conformément au paragraphe 3.1 (2) du Règlement de l'Ontario 278/98 pris en application de la Loi de 1998 sur les conseils d'administration de district des services sociaux, une élection se tiendra pour choisir trois (3) représentants au sein du conseil des services du district de Manitoulin-Sudbury.

Le conseil des services du district de Manitoulin-Sudbury désire obtenir des **mises en candidature de représentants** du territoire non érigé en municipalité pour représenter la région 7.

Exigences relatives aux candidat(e)s

Une personne peut devenir membre d'un conseil des services pour représenter un territoire non érigé en municipalité si ils sont :

- un citoyen canadien âgé d'au moins 18 ans, et
- résidente permanente du territoire non érigé en municipalité;
- soit propriétaire ou locataire d'un bien-fonds dans le territoire non érigé en municipalité;
- soit la conjointe ou le conjoint d'une ou d'un propriétaire ou locataire d'un bien-fonds dans le territoire non érigé en municipalité.

Poste

Représenter le territoire non érigé en municipalité de Manitoulin-Sudbury à compter du 1^{er} janvier 2023. Le nombre de réunions, la date de ces réunions et la rémunération seront établis par le conseil.

Le territoire non érigé en municipalité englobe les cantons suivants:

Asquith, Brackin, Burwash, Cartier, Cascaden, Caverley, Churchill, Cox, Curtin, Davis, DeGaulle, Echum, Eden, Eisenhower, Fawcett, Foley, Foster, Foy, Gallagher, Garibaldi, Garvey, Genier, Halsey, Hart, Harty, Hawley, Hendrie, Hennessy, Henry, Hess, Jack, Janes, Kaplan, Keith, Laura, Leeson, Loughrin, MacMurchy, Miramichi, Moncrieff, Mongowin, Noble, Rennie, Roosevelt, Secord, Servos, Stover, Street, Tilton, Trill, Truman, West dans le District de Sudbury; et Dawson et Robinson dans le District de Manitoulin. Aussi compris sont tous les cantons dénotés par les règles de la Loi de 1998 sur les conseils d'administration de district de services sociaux.

Veuillez communiquer avec scrutateur, pour obtenir une copie du document Déclaration de candidature au (705) 862-7850 ou 1-800-667-3145 poste 401 ou à un des bureaux suivants du conseil des services du district de Manitoulin-Sudbury.

12 rue Birch 9050 Route 6, Unit D 11, rue Lahaie 210 boul Mead
Chapleau Little Current Noëlville Espanola

Les déclarations de candidature doivent être reçues au plus tard vendredi le 19 août 2022 à 14h00. Veuillez voir <http://www.msdsb.net> pour une description des services fournis par le conseil des services du district de Manitoulin-Sudbury.



ÉLECTIONS PROVINCIALES 2022

NICKEL BELT

Parti libéral

Gilles Proulx

PHILIPPE
MATHIEU

Gilles Proulx se présente pour la première fois aux élections provinciales en tant que candidat du Parti libéral dans Nickel Belt. L'enseignant à l'École élémentaire Jean-Paul II croit fortement dans une université francophone du Moyen-Nord de l'Ontario gérée par, pour et avec les francophones. Il a aussi ses idées pour améliorer le système de santé et le système d'éducation en Ontario.

Quelles sont vos priorités si vous êtes élu?

C'est tout d'abord pour améliorer la qualité de vie des gens dans le Nickel Belt. Aussi, c'est de coordonner plusieurs projets entre le fédéral et le provincial. Aussi, si on parle de l'Université Laurentienne, je crois que c'est le temps que nous, les francophones, ayons notre propre université. Une autre de mes priorités est de faire développer le nom de l'Ontario pour que tout le monde puisse travailler ensemble; je veux changer la mentalité de ça. On travaille tous pour la même chose. Les gens sont tannés que les partis politiques se chicanent — c'est le temps qu'on commence à travailler ensemble.

Des recherches récentes démontrent que les régions rurales ont perdu des services de santé, surtout pour les accouchements. Avez-vous des solutions pour contrer ce problème?

C'est de valeur que l'Université Laurentienne a coupé le programme de Sagefemmes. Il faut rétablir un programme comme ça. C'était le seul programme francophone au Canada hors Québec. Aussi, il faudra développer un programme où les médecins peuvent avoir un incitatif pour aller de ville en ville pour réduire les temps d'attente. Mon père est diabétique et ma mère a deux types de cancer. Ils ont perdu leur médecin puisqu'il a pris sa retraite. Ils doivent attendre des mois avant d'en voir un nouveau. On pourrait possiblement aussi développer, par exemple, une clinique virtuelle pour que les patients puissent au moins avoir leur ordonnance. Justement, j'ai été à Gogama cette semaine. Il n'y a plus de médecins là. Ils doivent aller à Timmins maintenant. C'est le temps qu'on mette un système en place pour que des personnes comme eux ne doivent pas voyager des heures sur une route dangereuse pour avoir des services de soins de santé.

Le sous-financement des institutions postsecondaires est de plus en plus dénoncé partout au pays. Est-ce que vous travaillerez à l'augmentation de ce financement?

Oui, à cent pour cent. C'est ma priorité non seulement comme candidat à Queens Park, mais aussi comme parent. Mon fils a 15 ans. Il ira à l'université bientôt. C'est évident qu'il y a un sous-financement. On est un des pays les plus riches au monde et on parle encore de comment dispendieux est notre système d'éducation. L'éducation, ce n'est pas une dépense; c'est un investissement. [...] Il faut changer la formule sur comment on donne notre argent aux collèges et universités, puisque c'est évident que ça ne marche pas.

Votre réponse aux demandes des francophones de sortir les programmes en français de la Laurentienne?

Je crois que c'est le temps. C'est évident que l'importance de la francophonie à la Laurentienne a été mise dans les mains des gens qui ne font pas partie du domaine de l'éducation. Ils ont regardé à tout ça comme une dépense et non comme un investissement. Donc, ça serait une de mes priorités, c'est-à-dire de s'assurer que les programmes seront transférés à l'Université de Sudbury ou l'Université francophone pour le Moyen Nord, peu importe son nom, ainsi que d'aider cette institution autant que possible. Et si on n'offre pas ces programmes ici, les jeunes vont tout simplement déménager hors de la ville. J'ai entendu les craintes d'autres parents qui m'ont dit que les chances sont petites que leurs enfants vont vouloir revenir au Nord si c'est le cas. On ne veut pas perdre nos jeunes francophones, ça fait partie de notre langue et de notre culture ici.

On doit travailler ensemble pour avoir une forte institution par et pour les francophones.

Votre parti a une grosse pente à remonter. Comment êtes-vous différent du parti dirigé par Dalton McGuinty et Kathleen Wynne?

Comme on dit, nous avons un nouveau plan, un nouveau leader et de nouveaux candidats. Nous voulons donner une plus grande autonomie au Nord de l'Ontario. Juste ça, c'est une grande différence entre nous et le Parti conservateur de l'Ontario et le Nouveau parti démocratique de l'Ontario. Notre chef, Steven Del Duca, a vu les erreurs du gouvernement Wynne. Il ne veut pas les répéter. Je lui ai parlé personnellement et j'ai vu qu'il veut sérieusement améliorer cette province. Il a des enfants dans le système d'éducation, il voit ce que l'on doit changer et je le vois aussi en tant que parent et enseignant. Je pense qu'on ne devrait plus parler de McGuinty. On vit dans un différent monde. La réalité des gens a vraiment changé avec cette pandémie. Il y a eu certainement des erreurs dans le passé, mais nous devons regarder vers le futur et nous devrions donner une chance à M. Del Duca.

La plateforme électorale du PLO dit qu'un gouvernement libéral plafonnera la taille des classes à 20 et embaucherait plus que 10 000 nouveaux enseignants. En tant qu'enseignant, quelle est votre perspective sur cette idée?

Je pense que c'est une bonne nouvelle pour tout le monde. On voit que notre plateforme se concentre sur l'éducation comme un investissement et non comme une dépense. Ça va être 1 milliard \$ qui va aller envers notre système pour améliorer la construction de nos écoles ainsi que d'offrir plus de salles de classe avec plus d'enseignants. En tant qu'enseignant, si j'ai une classe de 32 et que l'année prochaine j'en ai 20, ça va donner un souffle d'espoir et de morale à tout le monde. Le système est en crise.

Les propos de M. Proulx ont été édités par souci de concision.



Gilles Proulx — Photo : Courtoisie

Le coin du pharmacien



Terry McMahon, propriétaire

Sauvez votre peau!

Le cancer de la peau est le plus commun des cancers. À l'approche de l'été, le mois de mai est le moment idéal pour se rappeler de se protéger du soleil pendant l'été. C'est le rôle de deux événements : le Mois de la sensibilisation au mélanome et au cancer de la peau et le Mois de la prudence au Soleil.

Protection

Comme d'autres produits, les écrans solaires peuvent perdre de l'efficacité au fil du temps. Surtout s'ils n'ont pas été entreposés de façon idéale. Certains spécialistes recommandent de toujours commencer la saison avec une nouvelle bouteille, question de s'assurer que l'écran solaire est efficace.

Visez des produits qui offrent une protection de 30 FPS ou plus. Lors de journées très chaudes et ensoleillées, restez à l'ombre lorsque c'est possible et, encore lorsque c'est possible, portez des vêtements pour vous protéger des rayons du soleil.

Détection

Le mois de mai est aussi l'occasion de rappeler que le cancer de la peau est l'un des cancers pour lesquels il est possible de faire un autoexamen.

Vous avez seulement besoin de deux miroirs de préférence dans une salle bien éclairée. Vérifiez chaque section de votre peau en commençant par votre tête et votre visage. Vérifiez ensuite votre cou, votre ventre, vos jambes puis votre dos. Jetez même un coup d'œil derrière vos oreilles!

Vous serez à la recherche de marques qui semblent nouvelles et des grains de beauté de forme irrégulière ou qui semblent grossir. S'ils sont ronds, ils sont normaux. Mais si leurs bords sont inégaux, qu'il a plus d'une couleur, qu'il mesure plus de 6 mm ou qu'il est plus ferme que votre peau, parlez-en à votre médecin.

Nous vous souhaitons un bel été en toute sécurité!

Surveillez nos prochaines éditions pour les réponses du candidat du Parti conservateur de l'Ontario, Randy Hazlett, et pour d'autres circonscriptions.



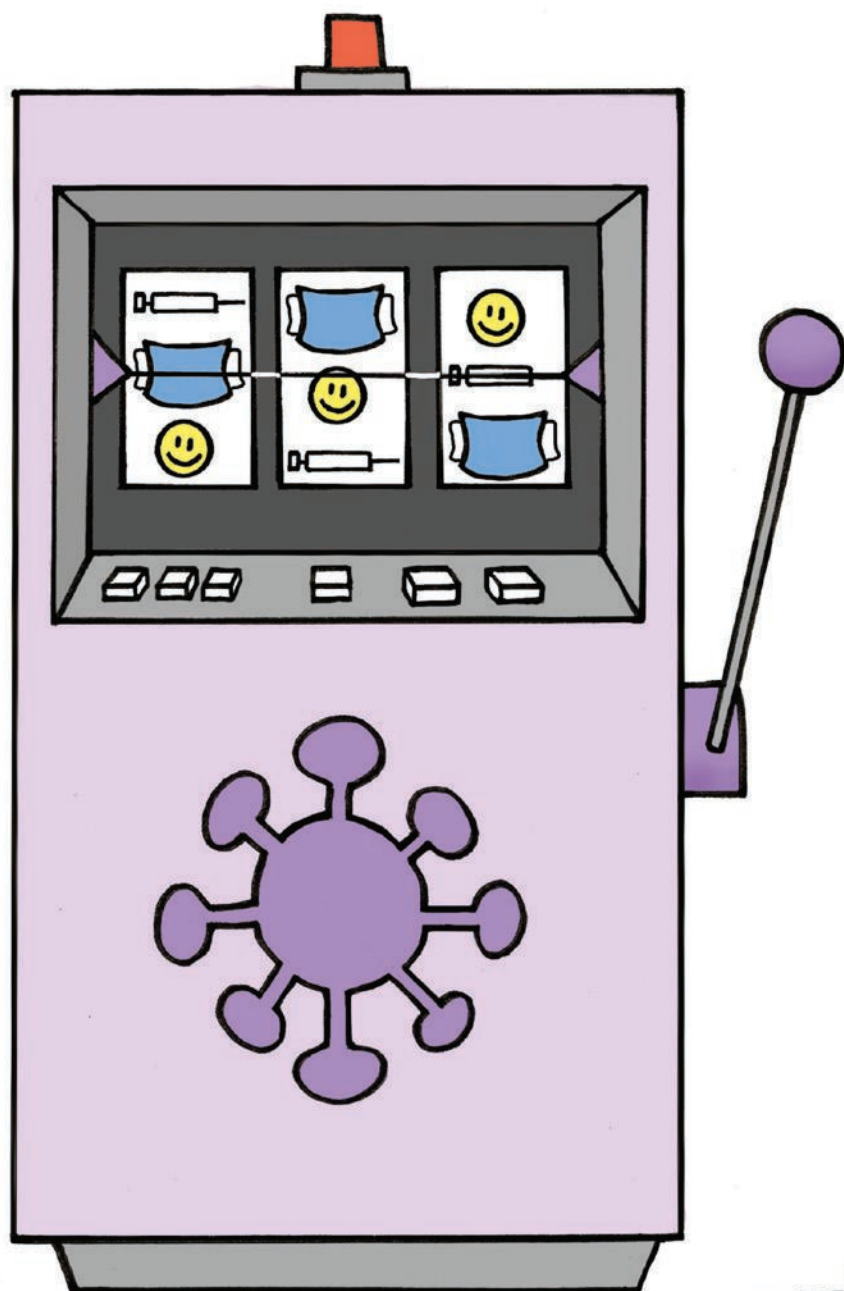
DEVENEZ FAN DU VOYAGEUR SUR FACEBOOK

facebook.com/Journal-Le-Voyageur

PHARMACIE **Bradley** PHARMACY
Depuis 1954

705-675-5693

Apprendre à vivre avec la COVID



Signature de l'artiste.

ÉDITORIAL

Rêver l'université du Moyen-Nord



RÉJEAN GRENIER

La semaine dernière, la Coalition nord-ontarienne pour une université de langue française publiait le rapport de son comité d'expertise qui s'est penché sur ce qu'une telle université pourrait avoir l'air. Les quatre rédacteurs — trois ex-professeurs de l'Université Laurentienne et une enseignante au primaire — se sont rencontrés à plusieurs reprises en début d'année pour tenter de cerner les besoins universitaires de la communauté francophone du Nord. Il en résulte un modèle universitaire qui fait rêver.

D'entrée de jeu, les autrices et auteurs nous disent clairement qu'ils ont osé rêver : « Notre compréhension de notre mandat a été qu'il devrait se concentrer sur des questions de principes », écrivent-ils. Et des principes, ils en présentent plusieurs avec lesquels on est évidemment d'accord.

Par exemple :

- Qu'il y a une grande différence entre une université et un collège d'arts appliqués;
- Qu'une université est un lieu de constitution d'un peuple;
- Qu'il faut trouver un modèle de financement qui tient compte du fait qu'une minorité linguistique sera toujours aux prises avec des « petits nombres »;
- Que la nouvelle université devra faire sienne les principes de démocratie, transparence, imputabilité et inclusivité.

La façon dont les auteurs interprètent ces principes peut cependant être débattue. Par exemple, selon eux, la démocratie veut dire que tous les hauts dirigeants de l'institution — rectorat, doyens — devraient être élus par le corps professoral. On pourrait argumenter que ce sont les étudiants et la communauté qui paient pour une université qui devraient choisir ses dirigeants, mais, comme le font les auteurs, ce serait là oublier certains principes de gouvernance imposés par les lois sur les sociétés.

La deuxième partie du rapport se penche sur des questions pas mal plus spécifiques. Les auteurs y présentent une forme de gouvernance, une programmation académique détaillée et des pistes de financement qui, elles aussi, font rêver.

Par exemple :

- Un secrétariat conjoint entre le conseil de gouvernance et le sénat dont le rôle serait de résoudre les conflits qui opposent souvent ces deux instances dans les universités canadiennes;
- Quatre facultés : éducation, gestion, santé, sciences toutes alimentées par un tronc commun en arts et sciences sociales;
- Un allègement des frais de scolarité afin de concurrencer les universités existantes.

Voilà donc un modèle sur lequel une éventuelle université de langue française dans le Moyen-Nord pourrait peut-être se baser.

Mais il a un hic. Une telle université n'existe pas.

Ce sont l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO) et l'Université de Sudbury (UdeS) qui sont le plus près de ce but. Depuis un an, l'UdeS s'est donné le mandat de devenir l'université de langue française du Moyen-Nord. Mais elle doit d'abord obtenir les accréditations et autorisations qui lui permettront d'utiliser pleinement sa charte pour décerner des diplômes et obtenir un financement adéquat.

Et avec seulement 5 employés, aucun professeur rémunéré, un fond de réserves qui baisse à vue d'œil, il a été difficile de négocier avec les gouvernements. Un récent financement fédéral de 1,9 million \$ nous laisse cependant présager un dénouement favorable. Est-ce qu'il sera à l'image de ce que propose le rapport? Seul l'avenir nous le dira.

La coalition et ses experts veulent que l'UdeS commence déjà à offrir des cours et à réaliser leur rêve. On peut comprendre, mais comment attirer des étudiants dans des cours qui ne mènent à aucun diplôme? Seul le gouvernement ontarien peut avaliser une université du Moyen-Nord, lui donner la permission de remettre des diplômes, et la coalition n'a peut-être pas le poids qu'elle aimerait avoir auprès des instances décisionnelles. De son côté, la récente annonce de financement laisse entendre que l'UdeS travaille fort en coulisses.

Souvenons-nous que la création de l'Université de l'Ontario français et celle de l'Université Laurentienne ont chacune pris plus de 5 ans.

Soyons patients et trouvons des solutions pour aider à réduire ce temps d'attente.

journal
LE VOYAGEUR

Ce journal est conforme à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimées dans le Courrier des Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8

Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Télécopieur : 705-673-5854
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Propriétaire

Paul Lefebvre

Équipe de direction

Guy Rouleau
Julien Cayouette
Karine Tellier

Administration, distribution

Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca

Directrice du marketing

Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca

Conseillère en marketing

Maroua El Hochimy
maroua.elhochimy@levoyageur.ca

Directeur de l'information

Julien Cayouette, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca

Journalistes

Éric Boutilier (Nipissing)
eric.boutilier@levoyageur.ca
Philippe Mathieu (Sudbury)
journaliste@levoyageur.ca
Venant Nshimyumurwa

Pigistes

André Magny
Andréanne Joly
Chris St-Pierre
Marc Dumont
Lise Dugas

Correspondants.es

Initiative de journalisme local

Éditorialiste

Réjean Grenier

Critique littéraire

Camille Contrée

Maquettistes, graphistes

Manon Roussel
Julien Cayouette

Caricaturistes

Bado
Jacques-André Blouin

On appelait « voyageurs » les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendredi

réseau presse
médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc.
Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.
Distribution : 2 058 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. *Le Voyageur* est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Postes publications - Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone • Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française. • Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)
1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$ • Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année



**DEVENEZ FAN
DU VOYAGEUR
SUR FACEBOOK**

facebook.com/Journal-Le-Voyageur

ONTARIO

Un nouvel incubateur pour des centres de la petite enfance

VENANT
NSHIMYUMURWA

En Ontario, une étude menée en 2021 révèle qu'environ 6000 enfants n'ont pas de place dans les garderies francophones. La Société économique de l'Ontario (SÉO) a lancé, le 13 avril, un programme entrepreneurial qui aidera ceux qui veulent créer des centres de la petite enfance. Ce programme comprend une série de thématiques relatives au lancement d'un centre de la petite enfance et une plateforme d'apprentissage qui contribuera à la formation de futurs propriétaires de centres de garderies.

La première composante du programme de la SÉO est un guide, ou une ressource, accessible sur le site web de l'organisme en format folioscope. Il aborde une dizaine de thématiques à titre d'information pour ceux qui veulent mettre en place des centres de la petite enfance.

«On y aborde des sujets comme les compétences nécessaires pour les propriétaires de centres de petite enfance, les étapes pour y arriver, la certification, les autorisations requises, la réglementation, ainsi que d'autres divers sujets en lien, entre autres, avec l'alimentation, la pédagogie, etc.», explique le directeur général de la Société économique de l'Ontario, Patrick Cloutier.

La ressource comprend également un chapitre qui porte sur la francophonie ontarienne, les endroits désignés bilingues en

Ontario, la Loi sur les services en français ainsi que les besoins en matière de garderie dans les milieux franco-ontariens.

Source d'informations pour le démarrage d'un centre

La prestation de soins à des enfants en garderie implique une grande responsabilité et un engagement sérieux. L'objectif de ce guide est d'aiguiller les actuels et futurs acteurs du secteur de la petite enfance. Le guide les oriente vers les bonnes ressources d'informations pour le démarrage de leurs centres.

«On avait remarqué sur le terrain que le domaine de la petite enfance est plus complexe que d'autres secteurs, lorsque l'on parle de l'incubateur, notamment. On a ainsi développé ce guide pour permettre aux gens d'avoir accès à

toutes les informations reliées au monde de la petite enfance», fait savoir Patrick Cloutier.

Le programme de la SÉO est lancé après une étude en 2021 de l'Association francophone à l'éducation des services à l'enfance de l'Ontario (AFÉSEO). Elle a montré que 6 000 enfants n'ont pas de place en garderies francophones. Un besoin d'entrepreneurs se fait ainsi sentir et une ressource dans ce domaine s'avérait nécessaire.

La deuxième composante du programme de la SÉO est une formation qui s'étendra sur 14 semaines. Avec cet incubateur, le futur entrepreneur peut aller chercher l'information nécessaire pour ouvrir son centre de petite enfance.

En vertu de la Loi de 2014 sur la garde d'enfants et la petite enfance de l'Ontario, c'est le ministère de l'Éducation qui délivre des permis aux centres de garde d'enfants et aux agences de services de garde en milieu familial, mais pas aux fournisseurs individuels de services de garde en milieu familial ni aux fournisseurs de services à domicile. Ceux-ci sont supervisés par des agences de services de garde en milieu familial agréées par le ministère.

SUDBURY

Le NPD présente sa plateforme pour le Nord



Andrea Horwath à Sudbury le 9 mai accompagnée par les candidats NPD du Moyen-Nord. — Photo : Capture d'écran

JULIEN
CAYOUILLE

Un gouvernement néodémocrate appuierait l'Université de Sudbury et y transférerait les programmes en français de l'Université Laurentienne. Il faudra cependant attendre la plateforme chiffrée pour connaître les détails de cet appui.

La cheffe du Nouveau Parti démocratique (NPD) de l'Ontario, Andrea Horwath, était à Sudbury le 9 mai pour dévoiler la plateforme de son parti pour le Nord de l'Ontario. Le plan d'une douzaine de pages présente les intentions de son parti pour la santé, la santé mentale, la crise d'opioïdes, les routes, l'emploi, le Cercle de feu, le transport, l'environnement et les autochtones.

Il y a aussi une page sur l'éducation et la défense de la culture francophone. On y promet un investissement dans les universités, incluant l'Université de Sudbury. «Nous voulons être sûrs que l'université francophone de Sudbury soit en marche par, pour et avec les francophones», a dit Mme Horwath pendant la conférence de presse.

«Ils ont ce dont ils ont besoin pour démarrer, sauf un gouvernement qui est prêt à les appuyer», ajoute-t-elle. (Voir l'entrevue avec France Gélinas en page 4 pour d'autres détails sur le transfert de programmes.)

Le plan dit aussi que le NPD reconstruira la confiance en la Laurentienne, mais offre peu de détails sur la façon par laquelle ils y arriveront. «Pour retrouver cette confiance, le gouvernement doit être à la table. Le gouvernement Ford a abdicé ses responsabilités.»

La candidate et députée sortante de Nickel Belt, France Gélinas confirme que le NPD a eu des dis-

cussions avec l'école Kenjegin Teg pour connaître leurs besoins. L'Université de Sudbury a donné tous ses programmes d'études autochtones en ligne à cet établissement de l'île Manitoulin. Mme Gélinas affirme qu'ils ne sont pas prêts à aller de l'avant avec des programmes universitaires. Un gouvernement néodémocrate serait-là lorsqu'ils le seront, précise-t-elle.

Les retours

Le plan pour le nord mentionne spécifiquement le retour du programme universitaire de formation de sagefemmes. Ce programme était bilingue. Sans université bilingue, comment sera-t-il offert? France Gélinas, n'avance pas de réponse fixe à cette question. La solution devra être négociée entre les universités, incluant l'École de médecine du Nord de l'Ontario, dit-elle.

«On ne dictera pas à Sudbury, comment ça va se faire. Mais on va dicter le but ultime : de s'assurer que les francophones puissent avoir une formation de sagefemme en français, les anglophones en anglais et les Premières Nations peuvent avoir une formation qui respecte leur culture.»

Finalement, le NPD promet le retour de l'indépendance du Commissariat aux services en français de l'Ontario. En 2018, Doug Ford avait remis cette responsabilité à l'ombudsman de l'Ontario.

SUDBURY

Derrière le rideau de scène

Docufiction autour de Moé, j'viens du Nord, 'stie!

JULIEN
CAYOUILLE

L'auteur sudburois Gaston Tremblay revient avec *Derrière le rideau de scène*, un deuxième roman sur les aventures des personnages Paul André et Albert, deux jeunes hommes de Sturgeon Falls que l'on avait découvert en 2012 dans *Le grand livre*. Dans ce deuxième récit d'autofiction, on les retrouve au début des années 1970, à l'Université Laurentienne.

Gaston Tremblay a voulu raconter une histoire autour de la création de la pièce emblématique *Moé, j'viens du Nord, 'stie!* Le livre est donc inspiré de cet événement historique, mais avec une dose de fiction autour de «deux jeunes hommes qui cherchent leur place dans le monde culturel de l'Ontario».

L'auteur ne s'est pas fié seulement à sa mémoire pour ramener les événements importants à l'avant-plan. Il a fait appel aux souvenirs des autres membres de la création, comme Denis St-Jules et Robert Paquette.

Le travail d'écriture a duré quatre ans, donc une bonne partie à travers la pandémie. «Quelque chose m'est arrivé en écrivant. J'ai écouté une vidéo sur Netflix et j'ai fini par comprendre que j'étais dyslexique. J'ai été soulagé de savoir que ça avait un nom», raconte Gaston Tremblay lors du lancement le 5 mai, au Salon du livre. Il a compris d'où venaient certaines difficultés qu'il a connues au cours de sa vie.

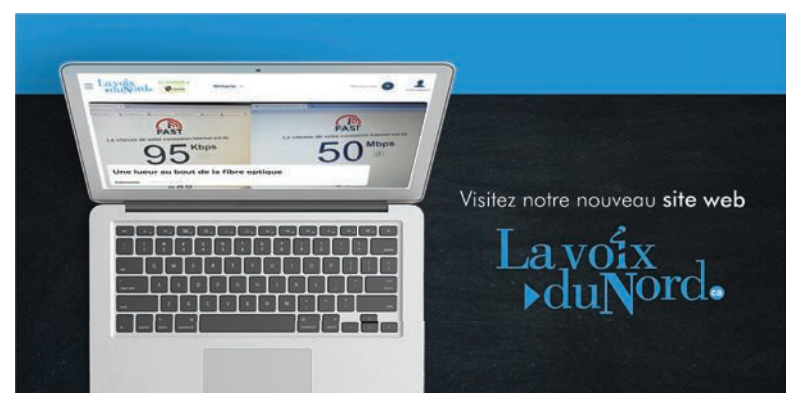
En toile de fond, dans le livre, il y a la crise d'octobre, la pièce *Hair* à Toronto, le film *2001, Odyssée de l'espace*, les revendications des étudiants de la Laurentienne pour l'enseignement de leur langue — et non pas celle de la France —, le féminisme et des articles du journal étudiant *Lambda*.

Pour Gaston Tremblay, c'était aussi l'endroit idéal pour présenter la façon dont la fin ouverte de la pièce a été choisie par ses créateurs.

Derrière le rideau de scène est publié aux Éditions Prise de parole. Justement, le prochain roman de cette trilogie devrait porter sur la création de la maison d'édition sudburoise. Le lancement coïncidait en quelque sorte avec l'événement, puisque le premier ouvrage publié par le collectif qui allait créer *Prise de parole*, *Lignes Signes*, a été lancé le 6 mai 1973.



Gaston Tremblay lors du lancement de son plus récent roman : *Derrière le rideau de scène*. — Photo : Julien Cayouille



4 au 8 juillet**Camp Franco-Basket**

À l'É.sc. du Sacré-Coeur pour les jeunes de 8 à 13 ans. Cout : 155 \$. Inscription : https://www.nouvelon.ca/programmes_ete/camps_formulaire.php.

11 mai**Assemblée citoyenne de l'AEFO**

Sujet : L'environnement scolaire franco-ontarien de demain. Par Zoom de 13 h à 15 h. Inscription : <https://tinyurl.com/59hn98et>.

12 mai**La fine fleur et Les Olympiades**

Films en français à 13 h et 18 h 30 au Sudbury Indie Cinema Coop (162, rue Mackenzie). Cout : 14 \$, 10 \$ pour les

membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

Les outils essentiels du parent bénévole

Discussion présentée par Parents partenaires en éducation de 12 h à 13 h. Optimisez votre rôle de parent bénévole auprès de votre communauté scolaire. Inscription : <https://tinyurl.com/2ay79968>.

La gestion du stress

Conversation présentée par Parents partenaires en éducation de 19 h à 20 h. Inscription : <https://tinyurl.com/2p8py6zt>.

12 au 14 mai**Manman la mer**

Production théâtrale présentée par le TNO à la Place des Arts à 19 h 30 + 14 h 30 le samedi. Cout :



0 à 40 \$. Billets : <http://letno.ca> ou billetterie@maplacedesarts.ca.

14 mai**Atelier de science avec Pierre Harrison**

À la Zone jeunesse de la Place des Arts (27, rue Larch) à 10 h. Gratuit pour enfants + un parent. Billets : <https://lepointdevente.com/billets/evenementsjeunesses>.

12 mai**Petite maman**

Film en français à 16 h 30 au

Sudbury Indie Cinema Coop (162, rue Mackenzie). Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

15 mai**Film familial à North Bay**

La Pat' Patrouille : le film présenter gratuitement et en français au Centre Capitol à 10 h 30.

Mia et le migou

Film en français à 13 h au Sudbury Indie Cinema Coop (162, rue Mackenzie), présenté par

le Carrefour francophone. Film d'animation Cout : 14 \$ pour les non membres, 10 \$ pour les membres, 7 \$ pour les enfants. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

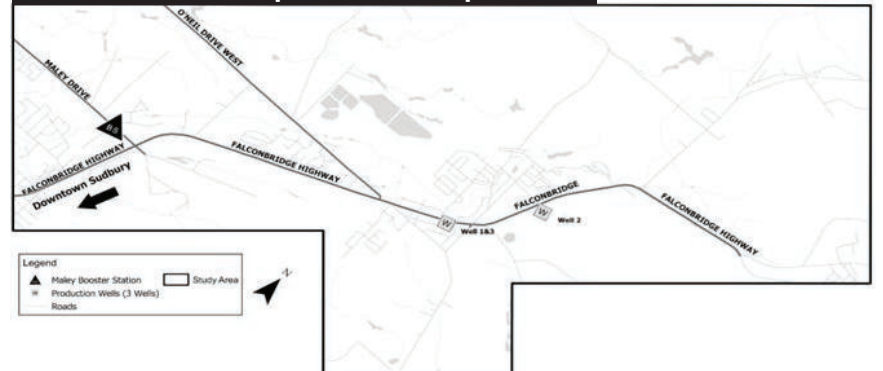
17 mai**Il faut être vite sur ses patins**

Portes ouvertes du club Toastmasters Mots du Midi de midi à 13 h autour du thème des improvisations. Animé par Stef Paquette. Inscription : <http://reunion.motsdumidi.ca>.

Avis d'achèvement

Évaluation environnementale municipale de portée générale Évaluation environnementale de la stratégie du service d'eau de Garson

La carte ci-dessous indique le secteur visé par l'étude.



L'étude

La Ville du Grand Sudbury a achevé une évaluation environnementale municipale de portée générale du service d'eau de l'agglomération de Garson. Cette étude avait pour but de développer une nouvelle stratégie d'approvisionnement en eau qui puisse satisfaire aux besoins actuels et futurs de Garson et répondre à cet énoncé de problème :

Le réseau d'alimentation en eau de Garson est confronté à des défis liés à l'infrastructure vieillissante, à la quantité de l'approvisionnement en eau et au souci d'assurer la qualité de l'eau à l'avenir. Cette étude a pour but de cerner des possibilités d'améliorer l'infrastructure, d'augmenter l'efficacité opérationnelle, de rehausser la sécurité hydrique et d'améliorer le réseau.

La stratégie de service privilégiée comprend ces trois étapes :

Étape 1 :

- Jumeler la conduite d'eau principale de la route Falconbridge avec une nouvelle conduite de 400 mm
- Convertir la chambre des valves existante de la promenade O'Neil en une station de surpression; et
- Agrandir la station de surpression de la promenade Maley.

Étape 2 :

- Cesser d'exploiter tous les puits d'eau souterraine; et
- Améliorer la conduite principale du secteur est de Garson.

Stage 3 :

- Bâtir une nouvelle colonne de pression à la station de pompage de la promenade O'Neil.

La planification de ce projet suit le processus d'évaluation environnementale municipale de portée générale des projets de catégorie B. Sous réserve des commentaires suscités par le présent avis et l'obtention des approbations nécessaires, la Ville du Grand Sudbury a l'intention d'aller de l'avant avec la conception et la construction de ce projet.

Période de commentaires

Le rapport sur le dossier de projet du service d'eau de Garson a été achevé et versé au dossier public pour examen dans la période commençant **le mercredi 11 mai 2022 et se terminant le vendredi 10 juin 2022.**

Le dossier de projet est disponible pour examen à atoilaparole.grandsudbury.ca/eaugarson. Les personnes intéressées peuvent soumettre des commentaires écrits à l'équipe du projet d'ici **le vendredi, 10 juin 2022.**

Veillez adresser les commentaires directement à :

M^{me} Kerry Loken

Gestionnaire de projet
Ville du Grand Sudbury
C.P. 5000, succ. A
Sudbury ON P3A 5P3
Tél. : 705-674-4455, poste 4309
Fax. : 705-675-5446
Courriel : Kerry.Loken@grandsudbury.ca

En outre, il est possible de demander au ministère de l'Environnement, de la Protection de la nature et des Parcs un arrêté exigeant un niveau d'étude plus élevé (p. ex., exiger l'obtention d'une approbation distincte ou complète de l'étude environnementale avant d'autoriser les travaux) ou imposant des conditions (p. ex., exiger d'autres études), mais seulement si l'arrêté demandé peut prévenir, atténuer ou corriger des effets négatifs sur les droits autochtones issus de traités et protégés par la Constitution. Toute demande pour d'autres motifs ne sera pas prise en considération. La demande doit fournir le nom au complet et les coordonnées d'une personne que le ministère peut contacter.

La demande doit préciser le type d'arrêté demandé (demande de conditions ou demande d'évaluation environnementale distincte/complète), la manière dont l'arrêté peut prévenir, atténuer ou corriger les effets négatifs potentiels indiqués et toute autre information à l'appui des déclarations contenues dans la demande. Ces renseignements sont nécessaires à l'examen efficace de la demande par le ministère.

La demande doit être envoyée par courrier ou par courriel à :

Ministre de l'Environnement, de la Protection de la nature et des Parcs

Ministère de l'Environnement, de la Protection de la nature et des Parcs
777, rue Bay, 5e étage
Toronto ON M7A 2J3
Minister.mecp@ontario.ca

Directeur Direction des évaluations environnementales

Ministère de l'Environnement, de la Protection de la nature et des Parcs
135, av. St-Clair Ouest, rez-de-chaussée
Toronto ON M4V 1P5
EABDirector@ontario.ca

Toute demande doit aussi être envoyée par courrier ou par courriel à la Ville du Grand Sudbury.

La collecte de renseignements est conforme à la Loi sur l'accès à l'information municipale et la protection de la vie privée. À l'exception des renseignements personnels, tous les commentaires seront versés aux dossiers publics.

SPORTS

MOYEN NORD

Les espoirs russes et biélorusses seront exclus du repêchage de la LCH

Les équipes de la Ligue de hockey de l'Ontario (OHL), de la Ligue de hockey junior majeure du Québec (LHJM) et de la Ligue de hockey de l'Ouest (WHL) ne pourront pas choisir de joueurs provenant de la Russie ou de la Biélorussie lors du Repêchage international de la Ligue canadienne de hockey (LCH) 2022. (É.B.)

Une nouvelle politique interdisant la sélection de ces athlètes a été mise en place en réaction à l'attaque de l'Ukraine par la Russie. Le règlement ne s'appliquera

toutefois pas aux joueurs déjà sur une liste de protection d'une équipe de la LCH.

Les dirigeants indiquent demeurer engagés à la sécurité,

au mieux-être et au développement de tous leurs joueurs, peu importe leur pays d'origine.

Le Repêchage international de la LCH va se dérouler le vendredi

1^{er} juillet — seulement quelques jours après la fin du tournoi de la Coupe Memorial. Le Battalion de North Bay, les Greyhounds de

Sault-Ste-Marie et les Wolves de Sudbury pourraient bien recruter de nouveaux joueurs venant de l'extérieur de l'Amérique du Nord.

COCHRANE, MATTAWA ET NORTH BAY

Plusieurs médailles aux provinciaux de badminton

ÉRIC BOUTILIER

Trois formations francophones du Nord de l'Ontario se sont retrouvées sur le podium au championnat provincial de badminton de la Fédération des associations du sport scolaire de l'Ontario (FASSO).

Joelle Génier de l'École catholique Nouveau Regard – Pavillon Jeunesse Nord, Victoria Charbonneau et Gabrielle Dufresne-Nappert de l'École secondaire catholique Algonquin et Cole Lejambe de l'École secondaire catholique Élisabeth-Bruyère ont terminé la compétition en deuxième et en troisième place respectivement.

Joelle Génier s'est contentée d'une médaille d'argent dans la finale du jeu simple féminin de la division B. Elle a été défaite par Samantha Lozon de l'Association du sport scolaire du sud-ouest de l'Ontario (SWOSSAA).

Victoria Joelle Génier et sa coéquipière Gabrielle Dufresne-Nappert ont fini par obtenir la même

couleur de médaille dans l'épreuve double féminin de la division C. Les deux joueuses d'Algonquin se sont inclinées dans la finale contre Elise Stammer et Annika Mastronardi de la SWOSSAA.

Pour sa part, Cole a décroché une médaille de bronze dans le match de consolation du jeu simple masculin de la division C. Il a gagné son match face à Aidan Robson de l'Association du sport scolaire du centre de l'Ontario (COSSA).

Au total, une dizaine d'écoles francophones de la région se sont qualifiées pour ce tournoi de fin de saison disputée au gymnase de l'École secondaire catholique Pain Court de Chatham la fin de semaine du 5 au 7 mai.



Cole Lejambe – Photo : Courtoisie É.s.c. Élisabeth-Bruyère



Joelle Génier – Photo : Courtoisie

SUDBURY

Un Sudburois accompagnera l'équipe nationale de basketball



Shawn Swords — Photo : Archives

Shawn Swords, l'entraîneur de l'équipe masculine de basketball de l'Université Laurentienne, a été nommé adjoint de l'équipe nationale des moins de 18 ans du Canada. L'instructeur francophile des Voyageurs fera partie des Canadiens qui iront au Brésil pour le Championnat des Amériques de la Fédération internationale de basketball (FIBA) du 6 au 12 juin. M. Swords a été retenu pour ses nombreuses années d'expérience au niveau universitaire et à l'international. En tant que joueur, il a représenté son pays aux Jeux olympiques de Sydney en Australie en 2000 et a disputé plus d'une centaine de matchs avec l'équipe canadienne. Récemment, M. Swords a été adjoint de la formation nationale des moins de 19 ans qui a décroché une médaille de bronze à la Coupe du monde de la FIBA en Lettonie. Il conserve son poste au sein de la Laurentienne et sera de retour derrière le banc des Voyageurs cet automne. (É.B.)

BONFIELD

Concours national de motocyclette

Le championnat national de motocyclettes V-Twin sera présenté à la piste de course du parc d'événements de Bonfield. Plusieurs des meilleurs conducteurs de motos du pays prendront part à des courses de vitesse et à des spectacles d'acrobatie du 1^{er} au 3 juillet. Une série de concerts, de marchés et de démonstrations feront également partie des activités en lien avec la compétition. (É.B.)



Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3A 5P3

311 Service

www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

Avispublics

AVIS DE DEMANDES D'AUTORISATION VILLE DU GRAND SUDBURY

Veillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes concernant les demandes d'autorisation aux termes de l'article 53 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13, telle qu'elle est modifiée.

Demande B0023/2022

Description foncière : NIP 73594-0346 et 73594-0358, parcelles 16252, SECT. S.-E.-S. et 15252, SECT. S.-E.-S., partie du lot interrompu 5, concession 1, partie 3, plan SR-2831, partie 2, plan 53R-4331, 325, chemin Loach's et 347, chemin Loach's, Sudbury
Objet de la demande : Transférer une portion nord vacante d'environ 904.0 m2 de la propriété visée, dont la désignation municipale est le 347 chemin Loach.

Demande B0029/2022

Description foncière : NIP 73350-0112 et 73350-0113, parcelles 17488 et 17488A SECT. S.-O.-S., droits de surface seulement, partie du lot 9, concession 3, canton de Balfour, 1964, route 144, Chelmsford
Objet de la demande : Transférer une portion sud-est d'environ 4,09 ha de la propriété visée en réservant une servitude et un droit de passage à des fins d'accès.

Les personnes s'intéressant à ces questions ou voulant obtenir plus de renseignements peuvent composer le numéro de téléphone suivant ou se présenter, pendant les heures normales d'ouverture, au bureau de la responsable des demandes d'autorisation, Nia Lewis, à l'adresse suivante : Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Téléc. : 705-673-2200.

Demande B0025/2022

Description foncière : NIP 73396-0226, parcelle 27795, SECT. S.-O.-S., partie du lot 1, concession 6, parties 3 et 5, plan 53R-9599, canton de Louise, 162, chemin Island, Whitefish
Objet de la demande : Regrouper une portion est d'environ 1,6 ha avec le NIP 73396-0061 attenante.

Demande B0026/2022

Description foncière : NIP 73513-0450, Part Summer Resort (station estivale séparée), lot 21, plan M-137, partie 5, plan 53R-18936, partie de la réserve routière devant le lot 21, plan M-137, partie 6, plan 53R-18936 et partie 5, plan 53R-11114, canton de MacLennan, 690, chemin East Bay, Skead
Objet de la demande : Regrouper une portion nord-est d'environ 0,16 acre de la propriété visée avec la propriété attenante dont la désignation municipale est le 698, chemin East Bay.

Les observations écrites concernant l'une ou l'autre de ces demandes doivent être reçues d'ici au **vendredi 20 mai 2022** pour examen.

Demande B0027/2022

Description foncière : NIP 73574-0013, parcelle 48598, SECT. S.-E.-S., partie du lot 8, concession 3, parties 1 et 2, plan 53R-12122, sauf les parties 1 et 2, plan 53R-13039, canton de Neelon, 3200, promenade Bancroft et 3260, promenade Bancroft, Sudbury
Objet de la demande : Transférer une portion est d'environ 5,1 ha de la propriété visée ainsi que des servitudes réciproques à des fins d'accès à la voie d'accès existante.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision de la responsable des demandes d'autorisation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la responsable des demandes d'autorisation.

Responsable des demandes d'autorisation
Ville du Grand Sudbury
C.P. 5000, succursale A, 200, rue Brady, Sudbury (Ontario) P3A 5P3
705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Téléc. : 705-673-2200

Demande B0028/2022

Description foncière : NIP 73350-0112 et 73350-0113, parcelles 17488 et 17488A, SECT. S.-O.-S., droits de surface seulement, partie du lot 9, concession 3, canton de Balfour, 1964, route 144, Chelmsford
Objet de la demande : Concéder une servitude et un droit de passage d'environ 10 m sur environ 0,71 ha à des fins d'accès au profit de terrains du côté nord de la voie ferrée.

Note : Si une personne ou un organisme public faisant appel d'une décision de la responsable des demandes d'autorisation par rapport à la demande proposée ne lui fait pas parvenir d'observations écrites avant que soit accordée une autorisation provisoire, Tribunal ontarien de l'aménagement du territoire peut rejeter l'appel.



Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3

311 Service À votre service
www.grandsudbury.ca



Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'article 45 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13, dans sa version modifiée. Veuillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes de dérogation mineure ou d'autorisation sollicitant la dispense de certaines dispositions du Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, tel que précisé, et que le Comité de dérogation de la municipalité les étudiera dans l'ordre de présentation.

Avis publics

Demande A0047/2022

Description foncière : NIP 73503-0646, parcelle 35854, lot 75, plan M-434, partie du lot 2, concession 3, canton d'Hanmer, 5011, cour Proulx, Hanmer

Objet de la demande : Approuver la construction d'un garage isolé comprenant un logement secondaire sur la propriété visée, sa hauteur dérogeant au règlement municipal.

Demande A0048/2022

Description foncière : NIP 73503-0487, parcelle 7018, lot 27, plan M-107, partie du lot 1, concession 2, canton d'Hanmer, 4443, avenue Notre Dame, Hanmer

Objet de la demande : Approuver la construction d'un garage isolé sur la propriété visée, l'avant-toit, la marge de reculement de la cour arrière et la marge de reculement de la cour latérale intérieure dérogeant au règlement municipal.

Demande A0049/2022

Description foncière : NIP 73342-0315, parcelle 24129, SECT. S.-O.-S., droits de surface seulement, partie du lot 10, plan M-1008, parties 1 à 3, plan 53R-14779, partie du lot 9, concession 1, canton de Levack, 80, croissant Elm, Levack

Objet de la demande : Approuver un lot à conserver faisant l'objet de la demande d'autorisation B0024/2022, la marge de reculement de la cour avant et l'avant-toit dérogeant au règlement municipal.

Demande A0050/2022

Description foncière : NIP 02130-0166, lot 846, plan M-100, partie des lots 844 et 845, plan M-100, parcelles 13750 et 2182, partie 2, plan 53R-20708, canton de McKim, 426, avenue Melvin, Sudbury

Objet de la demande : Approuver la construction d'une terrasse sur la propriété visée, la marge de reculement réduite de l'emprise ferroviaire dérogeant au règlement municipal.

Demande A0051/2022

Description foncière : NIP 73577-0544, parcelle 9275, SECT. S.-E.-S., partie du lot 11, concession 3, parties 2, 7, 8, 9 et 11, plan 53R-14167, canton de Neelon, 2243, promenade Greenwood, Sudbury

Objet de la demande : Approuver la construction d'un garage isolé sur la propriété visée, sa hauteur dérogeant au règlement municipal.

Demande A0052/2022

Description foncière : NIP 73508-1412, lot 17, 53M-1413, partie du lot 11, concession 3, canton de Capreol, 279, cour Timberglade, Hanmer

Objet de la demande : Approuver la construction d'un garage isolé sur la propriété visée, sa hauteur dérogeant au règlement municipal.

Demande A0053/2022

Description foncière : NIP 73345-0135, parcelle 16704, SECT. S.-O.-S., partie du lot 2, concession 4, canton de Rayside, 3393, rue St Laurent, Chelmsford

Objet de la demande : Approuver la construction d'un rajout à la maison unifamiliale existante sur la propriété visée, la marge de reculement de la cour latérale d'angle dérogeant au règlement municipal.

Demande A0054/2022

Description foncière : NIP 73575-0482, lot 12, plan 53M-1355, partie du lot 9, concession 3, canton de Neelon, 45, croissant Equinox, Sudbury

Objet de la demande : Approuver qu'une

terrasse non couverte existante sur la propriété visée empiète sur la cour arrière nécessaire, dérogeant ainsi au règlement municipal.

Demande A0055/2022

Description foncière : NIP 73478-0772, parcelle 17617, SECT. S.-E.-S., lot 14, plan M-214, partie du lot 1, concession 5, canton de Broder, 1360, rue Cawthorpe, Sudbury

Objet de la demande : Approuver la construction d'un rajout à la maison unifamiliale existante sur la propriété visée, l'avant-toit et la marge de reculement de la cour latérale intérieure dérogeant au règlement municipal.

Demande A0056/2022

Description foncière : NIP 73503-0558, parcelle 3793, SECT. S.-E.-S., lot 6, plan M-107, partie du lot 1, concession 2, canton d'Hanmer, 4533, avenue Notre Dame, Hanmer

Objet de la demande : Autoriser un logement comprenant un logement secondaire sans une utilisation non résidentielle ainsi qu'une habitation isolée tertiaire sur la propriété visée, dérogeant ainsi au règlement municipal.

Demande A0057/2022

Description foncière : NIP 73503-0478, parcelle 9319, SECT. S.-E.-S., lot 4, plan M-107, partie du lot 1, concession 2, canton d'Hanmer, 4549, avenue Notre Dame, Hanmer

Objet de la demande : Autoriser un logement comprenant un logement secondaire sans une utilisation non résidentielle ainsi qu'une habitation isolée tertiaire sur la propriété visée, dérogeant ainsi au règlement municipal.

Demande A0058/2022

Description foncière : NIP 73513-0462, partie du lot interrompu 1, concession 5, parties 1, 2, 3, 4, 5 et 12, plan 53R-19412, canton de MacLennan, 146, sentier Oakridge, Skead

Objet de la demande : Approuver la construction d'un logement saisonnier sur la propriété visée, sa hauteur dérogeant au règlement municipal.

Les personnes s'intéressant à ces questions peuvent assister aux audiences publiques. Elles pourront alors consulter les renseignements additionnels fournis au sujet des demandes. Les audiences publiques auront lieu selon l'horaire suivant.

DATE : MERCREDI, LE 18 MAI 2022
HEURE : 17 H
ENDROIT : 200, RUE BRADY, SUDBURY,
PAR VOIE ÉLECTRONIQUE

La réunion aura lieu à distance par voie électronique, conformément à la Loi de 2001 sur les municipalités, telle qu'elle est modifiée par la Loi de 2020 sur les situations d'urgence touchant les municipalités (loi 187) et par le décret du 28 mars 2020 ayant modifié la Loi sur la protection civile et la gestion des situations d'urgence.

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de dérogation sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury (<http://video.isilive.ca/sudbury/live.html>).

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez

obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions concernant les demandes ci-dessus aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la secrétaire-trésorière.

Observations de la population dans le cadre des audiences publiques

L'accès à la Place Tom Davies a été restreint pour aider à enrayer la propagation de la COVID-19. Bien que le public ne soit pas encouragé à assister en personne aux réunions du Conseil municipal et des comités, il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de dérogation pour la réunion du 18 mai 2022.

- Soumettre ses commentaires par écrit : Veuillez transmettre vos commentaires par écrit à Nia Lewis, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à coa_mv@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici au **vendredi 13 mai à 15 h** seront transmis aux membres du Comité de dérogation avant la réunion.
- S'inscrire pour prendre la parole lors de la réunion du Comité par voie électronique : Si vous voulez prendre la parole lors de la réunion du Comité de planification, veuillez en faire la demande à Nia Lewis, à l'adresse coa_mv@grandsudbury.ca. Veuillez indiquer les renseignements suivants :
 - votre nom (prénom et nom de famille);
 - votre adresse courriel afin que l'on vous envoie une invitation à participer à la réunion par l'entremise de WebEx, qui permet de le faire par ordinateur, appareil mobile ou téléphone;
 - le point à l'ordre du jour sur lequel vous voulez vous prononcer;
 - tout élément visuel, p. ex. des photos ou une présentation PowerPoint.

Malgré les dates limites indiquées ci-dessus, on demande aux membres du public de s'inscrire le plus tôt possible pour en faciliter le processus ordonné ainsi que la réunion.

On invite les membres du public à transmettre leurs commentaires par écrit avant la date ci-dessus, même s'ils choisissent de s'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion, et ce, afin que les membres du Comité puissent prendre connaissance des commentaires au cas où ils ne pourraient pas se joindre à la réunion.

Participation par voie électronique des gens qui veulent présenter des observations

Sur réception de votre demande visant à prendre la parole lors de la réunion, on vous transmettra les renseignements sur la réunion par l'entremise de WebEx ainsi qu'un mot de passe, et ce, avant la rencontre, y compris un lien vers les ressources d'information pour les personnes utilisant cette plateforme pour la première fois.

Veuillez noter qu'un ordinateur ou un appareil de partage de vidéos n'est pas nécessaire pour participer à la réunion via WebEx. Vous pouvez également vous servir d'un téléphone mobile ou d'un téléphone fixe. Un numéro vous sera fourni à cette fin dans l'invitation par courriel qui vous sera envoyée.

Si ce n'est déjà fait, les personnes qui ont l'intention de participer à la réunion peuvent s'inscrire dans WebEx. Les renseignements suivants vous

seront présentés pour examen et pour vous guider durant votre participation à distance à la réunion.

- **Puisqu'un partage d'écrans ne sera pas activé pour les participants durant la réunion, les personnes qui veulent faire une présentation visuelle (PowerPoint ou autre) doivent l'envoyer à l'adresse coa_mv@grandsudbury.ca.** La secrétaire-trésorière qui anime la réunion transmettra votre présentation à partir de son écran pendant que vous prenez la parole. Par conséquent, afin qu'il y ait assez de temps pour l'installation et les essais avant le début de la réunion, **les personnes qui veulent fournir une présentation visuelle doivent l'envoyer à la secrétaire-trésorière avant le vendredi 13 mai à 15 h.**
- En vous joignant à la réunion, par téléphone ou en ligne, on vous y admettra en tant que personne présente. On ne vous saluera pas au moment de vous joindre à la réunion. Vous entendrez le déroulement de la réunion et vous verrez l'intervenant actuel (si vous avez accès à la vidéo), mais votre microphone sera désactivé jusqu'à ce que ce soit votre tour de prendre la parole.
- Si vous vous joignez à la réunion WebEx par téléphone, **ne mettez jamais votre téléphone en attente** puisqu'une musique diffusée dans de tels cas le sera en ligne une fois que votre microphone sera réactivé.
- Pour optimiser la qualité de l'appel sur un ordinateur portatif, si possible, veuillez utiliser un casque d'écoute avec microphone; sinon, si vous utilisez le microphone de votre ordinateur portatif ou votre cellulaire, veuillez parler directement dans le récepteur.
- **Veuillez ne transmettre à personne les détails de la réunion WebEx et ne le faites pas non plus sur les médias sociaux.** Ces renseignements s'adressent aux membres du Comité de dérogation, au personnel expressément désigné, aux auteurs d'une demande (ou à leur représentant) ainsi qu'aux personnes ayant demandé à prendre la parole. Toutes les autres personnes pourront assister à la réunion via sa diffusion continue en direct par la Ville du Grand Sudbury.
- **Lorsque le président du Comité les invitera à prendre la parole, les délégations publiques auront cinq minutes pour présenter leurs commentaires.** Il est interdit de poser des questions aux membres du Comité (ou aux membres du personnel) et de débattre avec eux. Si vous avez des questions, vous pouvez en faire mention durant votre présentation de cinq minutes. Vos commentaires doivent porter directement sur le contenu du ou des rapports faisant l'objet de votre présentation. Les membres du Comité peuvent vous poser des questions de suivi après vos remarques et commentaires, ou ils peuvent demander au personnel de répondre à ce que vous avez dit.
- Outre votre présentation orale, nous vous invitons à envoyer vos commentaires écrits pour étude par le Comité. Veuillez vous reporter aux renseignements fournis ci-dessus sur la façon de transmettre les présentations et commentaires écrits.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être inscrits au procès-verbal du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations divulguées au public.

ARTS ET CULTURE

CANADA

Sommet national sur la culture : des pistes pour améliorer la situation des artistes

ERICKA MUZZO | Franco presse

Après plus de deux ans de pandémie, le secteur des arts et de la culture s'est réuni à Ottawa pour dresser un état des lieux et explorer les perspectives d'avenir. Artistes et organismes espèrent en profiter pour mettre en place un filet social bien adapté au monde des arts.

«Imaginez une journée sans arts, sans culture, une seule journée. [...] Ça serait vraiment plate et ça serait triste et froid! Ça ne serait pas humain», a lancé en mot d'ouverture le ministre du Patrimoine canadien, Pablo Rodriguez.

Il a souligné que la révolution numérique force le secteur des arts et de la culture à s'adapter, mais qu'elle ouvre en même temps des perspectives sans précédent : «La question est de savoir comment continuer à exploiter cette révolution numérique tout en protégeant notre culture.»

Le ministre a souligné l'importance de sécuriser le web ainsi que de contraindre les grandes plateformes à une redevabilité. Pour appuyer ses propos, il a mentionné le projet de loi C-11 modifiant la *Loi sur la radiodiffusion*, le projet de loi C-18 baptisé la *Loi sur les nouvelles en ligne*, un futur projet de loi sur la sécurité en ligne, ainsi que la réforme de la *Loi sur le droit d'auteur*.

Un système qui survit «aux dépens des artistes»

Le premier panel du Sommet national sur la culture : L'avenir des arts, de la culture et du patrimoine au Canada, qui s'est tenu du 2 au 4 mai, a porté sur les principaux enjeux du milieu à l'heure actuelle et sur les manières d'améliorer la situation des artistes en période postpandémique.

D'après les participants, les deux dernières années ont mis en lumière des problèmes préexistants en plus d'avoir fragilisé davantage le secteur.

«Parmi les choses fondamentales qu'à mon avis on ne peut plus ignorer, il y a vraiment la condition des artistes. On est encore aujourd'hui dans un système qui s'autofinance et qui s'autodévore aux dépens des artistes», déplore le directeur et chef de la direction du Conseil des arts du Canada (CAC), Simon Brault.

À l'instar des autres panélistes, il a défendu la nécessité de mettre en place des mesures pour soutenir les artistes durant leurs périodes de création, mais aussi hors de celles-ci.

De telles mesures constituent aussi un cheval de bataille pour le sénateur indépendant néobrunswickois René Cormier, qui était présent au Sommet : «La question du soutien au revenu est fondamentale et me touche particulièrement. J'ai envie d'y travailler très très fort.»

«Comme sénateur, toute la législation qui peut toucher une amélioration des conditions de vie des



Le premier panel du Sommet a réuni des chefs de file des arts, de la culture et du patrimoine. — Photo : Ericka Muzzo – Francopresse

artistes m'intéresse. Je pense qu'il y a des pistes dans l'environnement — certains parlent du revenu de base garanti, d'autres parlent de modifications à la *Loi sur l'assurance-emploi*. Je pense que ce sont deux avenues qu'il faut explorer davantage», ajoute René Cormier.

Il espère que le gouvernement profitera du Sommet comme d'un tremplin pour amorcer «de façon très concrète» le travail sur les enjeux soulevés afin de favoriser la collaboration des artistes avec les autres secteurs. Le sénateur est d'avis que les artistes «ont un rôle à jouer pour reconstruire le pays sur le plan social, culturel et économique».



L'artiste Assma Basalamah de la compagnie Aha! Graphic Facilitation était sur scène pour illustrer les réflexions des panélistes. — Photo : Ericka Muzzo – Francopresse



René Cormier, sénateur indépendant du Nouveau-Brunswick. — Photo : Ericka Muzzo – Francopresse

Un rapport devrait faire suite au Sommet, mais Patrimoine canadien n'a pas répondu à la question de Francopresse concernant l'échéance visée.

La francophonie répond présente

Pour la vice-présidente de la Fédération culturelle canadienne-française (FCCF), Anne Brochu-Lambert, «d'être sur place et de pouvoir croiser les joueurs clés qui ont la possibilité de changer la donne au cours des prochaines années, c'était essentiel».

En tant que représentante de l'organisme porte-parole des arts et de la culture en francophonie canadienne, elle assure être «très curieuse d'entendre ce que les autres joueurs dans le secteur ont comme vision, pour voir où on se rejoint et s'il peut y avoir des consensus», même si la communauté canadienne-française a «un point de vue original et des besoins particuliers», précise-t-elle.

«Très souvent, le palier gouvernemental provincial n'est pas nécessairement à l'affût des besoins de sa communauté minoritaire», mentionne-t-elle.

Lou-Anne Bourdeau, vice-présidente de l'Association des groupes en arts visuels francophones (AGAVF) et directrice adjointe de la Maison des artistes

visuels francophones (La Maison) au Manitoba, partage le même point de vue.

«Au Manitoba, c'est statuto depuis assez longtemps par rapport aux subventions dans les arts, mis à part les fonds d'urgence. Je pense qu'il y a un questionnement à avoir sur qu'est-ce que ça veut dire les arts pour une communauté», suggère Lou-Anne Bourdeau.

Elle considère que sa présence au Sommet est notamment une façon de «mettre de l'avant l'aspect francophone, montrer qu'on est là!»

«En arts visuels, on a tendance à penser que, comme c'est visuel, la question de langage importe peu, mais je pense qu'au contraire, présentement, c'est très important dans toutes les discussions par rapport à la représentation, diversité, etc.», ajoute-t-elle.

Anne Brochu-Lambert espère qu'un suivi sera fait parce qu'elle est d'avis que le Sommet marque un «un coup d'envoi» qui permettra au milieu de s'orienter vers des solutions.

«Je nous souhaite une table du secteur des arts, une place à la table de la discussion économique pour les arts et la culture. Je nous souhaite un début pour le statut de l'artiste au niveau national», lance-t-elle avec espoir.

Au premier jour du Sommet, le premier ministre Justin Trudeau et le ministre du Patrimoine canadien, Pablo Rodriguez, ont annoncé que 50 millions \$ seront tirés du Fonds pour la résilience des travailleurs du secteur des spectacles sur scène du Canada (FRTSSSC) pour financer les travailleurs indépendants et autonomes du secteur des arts de la scène, jusqu'à concurrence de 2500 \$ par personne. Ce Fonds a été lancé en février 2022.



12-14 mai 2022

La Grande Salle, Place des Arts

Texte et interprétation
Djennie Laguerre

Mise en scène et conception de l'espace
Kamana Ntibarikure

Une production du
Théâtre Catapulte

Billets et info
leTNO.ca

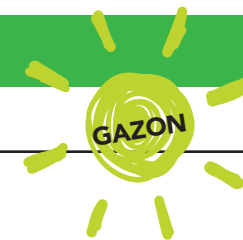
Partenaires médiatiques



Partenaires financiers



ARTS ET CULTURE



COCHRANE

Une culture bâtie et renforcée sur la diffusion de contenus

ÉRIC BOUTILIER

La présentation de films en français fait partie d'une plus grande stratégie du Rayon-Franco de Cochrane pour promouvoir et valoriser la culture francophone dans la communauté. Depuis déjà quelques années, l'association a développé un partenariat avec le Cinéma Empire pour diffuser sur une base occasionnelle des films dans la langue de Molière.

Le Rayon-Franco, comme la plupart des organismes œuvrant dans le milieu culturel, a vu sa programmation disparaître pendant une période prolongée durant la pandémie. Lorsque les restrictions ont été assouplies, la projection de films au cinéma était l'une des premières activités relancées.

«Dans la dernière année, ç'a été plus fréquent. En temps normal, on faisait des spectacles et des activités culturelles en personne. Avec la pandémie, on n'a vraiment pas pu faire ça. Quand la pandémie commençait à traîner six mois, neuf mois, on s'est dit qu'il faut quand même faire quelque chose», explique la présidente du Rayon-Franco de Cochrane, Isabelle Denault.

«C'est une des premières initiatives à décoller. On ne le fait pas chaque mois, mais il y a eu trois, quatre films visionnés dans les derniers six mois.»

Le Rayon-Franco a pour mandat de faire croître la présence de la culture francophone dans la communauté. Par contre, au cours des deux dernières années, la diffusion de films en français était parmi les seules activités de groupe auxquelles les francophones pouvaient

assister dans leur langue — à l'écart de leurs ordinateurs et téléphones intelligents.

«En temps normal, au début, pour encourager les gens de sortir, les films étaient gratuits. Donc on payait l'admission pour tous ceux qui allaient au film», précise Mme Denault.

«Dans les derniers temps, surtout avec la pandémie, c'est nous qui avons payé pour que les films soient joués. Mais on encourage les gens à faire une donation à la porte juste pour appuyer l'entreprise. Avec la pandémie, c'est tout le monde qui en a arraché pas mal avec les restrictions et les fermetures.»

Le film de Yan England, Sam, a été projeté à cinq reprises au cinéma Empire du vendredi 6 mai au mardi 10 mai.



Bureau du Rayon-Franco de Cochrane — Photo : Éric Boutilier

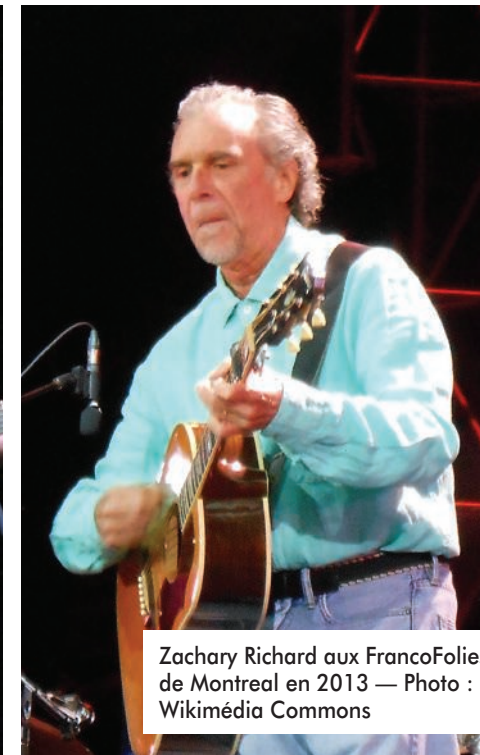
SUDBURY

Nuit intime le 25 juin

La Nuit sur l'étang accueillera deux légendes de la musique francophone le 25 juin pour un cercle intime : Zachary Richard et Robert Paquette. Une rencontre unique de deux personnages de la chanson francophone en Amérique du Nord. Robert Paquette est le pionnier de la musique franco-ontarienne, étant le premier francophone de l'Ontario à percer au Québec et dans les palmarès. Zachary Richard chante depuis de nombreuses années le français de Cajuns de la Louisiane. Les deux artistes interpréteront des chansons de leurs répertoires respectifs. Les détails pour l'achat de billets seront révélés plus tard. (P.M.)



Robert Paquette — Photo : Archives



Zachary Richard aux FrancoFolies de Montreal en 2013 — Photo : Wikimedia Commons

APPEL DE PROJETS :
JUSQU'À 200 000 \$ EN ONTARIO

Engagés dans des projets d'ici



Fonds d'aide au développement du milieu

Grâce à ce fonds, la Caisse Desjardins Ontario soutient des projets porteurs qui ont des retombées réelles sur les collectivités ontariennes.

Faites une demande pour bénéficier d'une contribution financière : desjardins.com/ontario

Date limite : 31 mai 2022

 Desjardins

ARTS ET CULTURE

SUDBURY

Salon du livre du Grand Sudbury Odeur de livres neufs dans la Place des Arts

JULIEN
CAYOUILLE

Il est trop tôt pour avoir les chiffres officiels, mais la directrice générale du Salon du livre du Grand Sudbury est satisfaite du déroulement et de l'assistance à ce premier rendez-vous postpandémique. Cette première expérience à la Place des Arts du Grand Sudbury a apporté plusieurs leçons qui influenceront les prochains Salons.

Du 5 au 8 mai, jeunes et moins jeunes se sont présentés pour écouter les auteurs parler de leur passion pour la littérature, écouter des histoires, participer à des lancements et, surtout, acheter des livres.

«On a eu de la bonne rétro des vendeurs», commence la directrice générale, Geneviève Leblanc. «Ils ont fait plus de ventes qu'en 2018. Apparemment qu'une personne sur deux achetait des livres! Parfois plus qu'un.»

Les auteurs lui ont également dit qu'ils avaient adoré leur passage et qu'ils avaient eu beaucoup de demandes de dédicaces et des

rencontres intéressantes avec les lecteurs.

Le spectacle de Tomson Highway du vendredi a été très populaire ainsi que la soirée de poésie bilingue qui l'a suivi, révèle la directrice générale. «Ça, c'est certainement à répéter.» Les deux lunchs littéraires étaient aussi pleins.

Présente pendant les quatre jours, Mme Leblanc a quand même remarqué une foule plus petite que ce qu'elle attendait samedi. Une situation peut-être attribuable au beau temps et à la fête des Mères.

D'autres circonstances ont

aussi limité les visites d'écoliers à la foire — comme la pénurie de conducteurs d'autobus —, mais des auteurs ont aussi participé à 85 ateliers avec des classes, cinq de plus qu'en 2020.

Découvrir son chez-soi

Les choses avaient l'air de rouler rondement lors de nos passages au Salon. Geneviève Leblanc indique qu'ils ont beaucoup appris sur le nouvel espace que leur offre la Place des Arts. Le prochain Salon sera certainement déployé autrement.

«La foire [dans la boîte noire] était très dense. On manquait un peu de place», dit-elle. Ils explorent la possibilité d'en mettre dans d'autres lieux, comme au 2^e étage. Le Bistro sera exploité au maximum, car l'espace semble avoir été apprécié par les spectateurs.

Le 5 mai a vu deux événements à la mémoire de l'anthropologue, homme de radio et conférencier Serge Bouchard. Sa voix grave était connue de plusieurs dans le Nord de l'Ontario, région qu'il affectionnait parmi tant d'autres. Un an après son décès, le Salon du livre lui a rendu hommage avec l'aide de ses collaborateurs. Catherine Voyer-Léger, Jean-Philippe Pleau — son coanimateur du dimanche soir —, Marie-Michèle Giguère et Pascale Montpetit étaient à Sudbury pour parler de l'homme en après-midi et présenter le spectacle hommage Ici Serge Bouchard, qui avait été présentée quelques semaines après son décès au Festival international de la littérature en septembre-octobre 2021. — Photo : Julien Cayouette



«On va peut-être explorer l'idée de mettre un chapiteau à l'extérieur. Ça donne aussi de la visibilité extérieure. Mais au mois de mai, on ne sait jamais quelle sorte de temps on va avoir.»

MOONBEAM

Célébration du 100^e anniversaire avec humour

Dans le cadre des célébrations du 100^e anniversaire de Moonbeam, le Centre régional de Loisirs culturels de Kapuskasing organise un festival d'humour les 15 et 16 juillet en partenariat avec le comité du 100^e et la municipalité de Moonbeam. La première édition de ce festival se tiendra au Centre communautaire Raymond-Bouchard et présentera le spectacle bilingue de Maxim Martin le vendredi 15 juillet. Suivra, le lendemain, le duo d'humoristes Dominic et Martin avec un spectacle d'humour en français. Le festival marquera l'ouverture de la semaine de retrouvailles des célébrations du 100^e de Moonbeam, une semaine qui verra de nombreuses activités, dont un Trio apéro et un barbecue familial avec une fête de mousse. «Ce festival est une belle démonstration de notre désir de mettre en place une collaboration régionale afin de célébrer les villages, la culture et les francophones qui vivent le long de la route 11», déclare la présidente du Centre régional de loisirs culturels, Manon Aubin. Ces activités seront possibles grâce au financement de la Société de gestion du Fonds du patrimoine du nord de l'Ontario dans le cadre du programme d'appui aux événements culturels. (V.N.)



L'auteur cri Tomson Highway était le président d'honneur du Salon du livre cette année. Le 6 mai, il a présenté Nagamoon, une rétrospective de son répertoire des 30 dernières années, devant une salle presque pleine. Il était accompagné de l'une de ses collaboratrices préférées, Patricia Cano avec qui il a travaillé pour la pièce de théâtre Zesty Gopher s'est fait écraser par un frigo, et le saxophoniste Marcus Ali. — Photo : Julien Cayouette

La Slague présente

NIKAMU MAMUITUN CHANSONS RASSEMBLEUSES

le 20 mai 2022 à 20 h
La Grande Salle, Place des Arts

BILLETS ET INFO : laSlague.ca

Partenaires de saison

COLLÈGE BORÉAL

Conseil scolaire public du Grand Nord de l'Ontario

Partenaires médiatiques

ICI Nord de l'Ontario

LE VOYAGEUR

LE 98.9

sudbury.com

Bailleurs de fonds

Canada

ONTARIO ARTS COUNCIL

Sudbury

Sudbury

Ontario

ONTARIO CRÉATIF

Secretariat aux relations culturelles Québec

Agence de référence

STU

Hôte de choix

STU

JOURNÉE INTERNATIONALE CONTRE L'HOMOPHOBIE, LA TRANSPHOBIE ET LA BIPHOBIE

SUDBURY - TORONTO

La Sudburoise qui a fait changé les droits des transsexuels.elles

JULIEN
CAYOQUETTE

Originaire de Sudbury, Andréa Roussel est la première personne transsexuelle en Ontario qui est restée gardienne de prison après son changement de sexe. Être une pionnière n'est jamais facile, ça l'est encore moins dans un milieu majoritairement masculin. Mme Roussel est maintenant l'une des figures importantes de la lutte des droits pour les personnes transsexuelles et aide ceux et celles qui passent par les mêmes épreuves qu'elle.

Mme Roussel est la première à affirmer que l'acceptation au travail a été difficile lorsqu'elle a entrepris le changement en 2007. Anxieuse

de la réponse qu'aurait son milieu de travail face à sa décision, elle a fait une dépression et deux tentatives de suicide. «Il y avait eu certains incidents dans le passé, quand je me présentais comme mâle, où ils avaient ridiculisé les transsexuels.elles. Il y avait eu un agent correctionnel qui avait tué une transsexuelle. Ça jouait toujours dans ma tête.»

«En général, j'ai eu assez d'appui avec les collègues, poursuit-elle. Mais il y en avait plusieurs qui ne pouvaient pas prendre l'information. Être en leur présence me causait beaucoup d'anxiété. Il y a aussi eu des incidents où je me suis senti très blessée. Je pensais que j'étais leur amie, mais vraiment... j'ai appris de la manière la plus difficile possible que mes vrais amis sont ceux qui sont restés à côté de moi.»

Il devenait de plus en plus difficile pour Andréa de rester en poste comme agente correctionnelle. En étant l'égale des autres agents, elle ne pouvait pas demander de changement dans leur façon de traiter les personnes LGBTQ+ devant et derrière les barreaux. La solution : devenir leur supérieure.

Andréa Roussel est devenue sergente, enquêtrice pour les incidents sérieux dans une prison de Toronto. Son rang lui permet d'avoir de l'influence sur les agents correctionnels et sur la culture de travail au sein de sa prison.

Elle a aussi travaillé avec la Commission ontarienne des droits de la personne et la commissaire Barbara Hall (de 2005 à 2015) pour les droits des prisonniers transsexuels «pour qu'ils puissent avoir des services correctionnels avec dignité et que les agents ne les ridiculisent pas». Aussi à la création des normes pour le traitement des personnes LGBTQ+ lors d'arrestations.

Elle a participé à la création de la *Loi Toby de 2012 sur le droit à l'absence de discrimination et de harcèlement fondés sur l'identité ou l'expression sexuelles*.

«En étant la première en Ontario, il y a maintenant du support pour les autres. Ils savent que s'il y a des problèmes, ils peuvent venir me voir. [C'est un sentiment] très agréable. Je suis fière. J'ai été sélectionné pour plusieurs projets, j'ai été sur des comités et



SUDBURY
Skin Clinique
Dre Lyne Giroux, BSc MD FRCPC(C)

Combattons le virus de l'homophobie sur Internet et les médias sociaux.

cosmetic@sudburyskin.ca

705.669.1617
SudburySkinclinique.ca
336, rue Pine, bureau 400, Sudbury

Sudbury Community Legal Clinic
La Clinique juridique communautaire de Sudbury

BÂTISSONS UN MONDE OÙ NOUS POUVONS TOUTE VIVRE DANS LE RESPECT, LA SÉCURITÉ ET LA LIBERTÉ. PEUT IMPORTER QUI NOUS SOMMES OU QUI NOUS AIMONS.

LIGNE D'AVIS JURIDIQUE
Pour les régions du Nord
(de Muskoka jusqu'à la limite du Manitoba)

1-87 POUR AVIS / 1-877-687-2847

Elm Place
40 rue Elm, bureau 272
Sudbury, P3C-1S8
705-674-3200

Funded by / Financé par:
LEGAL AID ONTARIO
AIDE JURIDIQUE ONTARIO

depuis 1954



tremblaybookkeeping
tax & management services ltd.

darlynetessier
présidente

208, rue Elm
Sudbury, Ontario
P3C 1V3

Tél. : (705) 675-5910
Télec. : (705) 675-1259
Courriel : darlyne@tremblaybook.ca

Vous avez de la joie et de la confiance en qui vous êtes, ce qui nous inspire à avoir la même chose.

L'amour, c'est l'amour, c'est l'amour...

Centre Victoria pour femmes

705-670-2517 | centrevictoria.ca 24/7 : 1-877-336-2433

Fondation Baxter & Alma Ricard

Programme de bourses destinées aux citoyens canadiens vivant en situation linguistique francophone minoritaire

date d'échéance le 1^{er} décembre

Visitez notre site web au www.fondationricard.com pour obtenir tous les renseignements, y compris le formulaire de demande de bourse.



Tél. : 613-236-7065 • 1-877-236-7065

SUDOKU

JEU N° 762

	7							9
4				6				5
		9	8					3 1
5			2					
	3						8	
			3		9			4
8			4					5
6							9	
				7				2

NIVEAU : DIFFICILE

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 761

7	4	9	5	1	2	3	6	8
3	6	1	8	7	4	9	5	2
5	2	8	3	9	6	1	7	4
4	1	2	7	8	9	5	3	6
6	9	3	2	5	1	4	8	7
8	7	5	4	6	3	2	9	1
1	5	4	6	3	7	8	2	9
9	3	6	1	2	8	7	4	5
2	8	7	9	4	5	6	1	3

RETROUVE ET COLORIE LES 2 SYLLABES QUI FORMENT LE MOT DE CHACUNE DE CES IMAGES

vi		do	far		mi
vé		lo	four		ni
la		pin	chi		dron
ma		bin	ci		tron
nou		ton	pa		nia
mou		don	da		nier
frai		ze	oi		seau
vrai		se	on		lo



ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200 ou écrivez à administration@levoyageur.ca en indiquant votre nom, adresse, numéro de téléphone et courriel.

PAPIER	1 an = 60 \$
	2 ans = 100 \$
	3 ans = 135 \$
PDF SEULEMENT	1 an = 25 \$
	2 ans = 35 \$
	3 ans = 50 \$
PAPIER ET PDF	1 an = 75 \$
	2 ans = 120 \$
	3 ans = 155 \$
AÎNÉS - PAPIER	1 an = 50 \$
	2 ans = 80 \$
	3 ans = 105 \$
À L'ÉTRANGER	1 an = 125 \$

* OPTIONS POUR ABONNEMENTS MULTIPLES

MOT CACHÉ

THÈME : PARIS / 6 LETTRES

- | | | | | | | | | | | | | | |
|--|---|------------------------------|---|---------------------------------|-----------------------|------------------------------|---|---|--|------------------------|-------------------------------|---|---|
| B
BARBÈS
BASTILLE
BATIGNOLLES
BELLEVILLE
BERCY | C
CABARET
CAFÉ
CAPITALE
CATACOMBES
CHAILLLOT
CLICHY
CLUNY | E
EIFFEL
ÉLYSÉE | F
FOCH
FRANCE
HALLES
HAUSSMANN | H
HALLES
HAUSSMANN | I
INVALIDES | L
LATIN
LUMIÈRE | M
MARAIS
MÉNILMONTANT
MÉTRO
MONCEAU
MONTAIGNE
MONTMARTRE
MONTPARNASSE
MONTSOURIS
MOUFFETARD | O
ODÉON
OLYMPIA
OPÉRA
ORLY
ORSAY
OURCQ | P
PANTHÉON
PASSY
PÉRIPHÉRIQUE
PIGALLE | R
RÉPUBLIQUE | S
SEINE
SORBONNE | T
TERRASSE
TRAMWAY
TRIOMPHE
TROCADÉRO
TUILERIES | V
VAUGIRARD
VENDÔME
VINCENNES |
|--|---|------------------------------|---|---------------------------------|-----------------------|------------------------------|---|---|--|------------------------|-------------------------------|---|---|

O	R	T	E	M	L	V	I	N	C	E	N	N	E	S	E	B	Y	M	E
E	I	R	E	G	R	E	I	C	N	O	C	E	O	R	A	A	O	N	P
M	O	U	F	F	E	T	A	R	D	O	S	R	T	T	W	N	G	E	S
E	L	L	I	V	E	L	L	E	B	S	E	R	I	M	C	I	R	I	R
T	U	I	L	E	R	I	E	S	A	D	A	G	A	E	A	I	R	E	C
S	O	U	N	I	T	A	L	R	A	M	N	R	A	T	P	U	P	H	N
R	E	R	C	A	F	E	R	C	T	O	T	U	N	H	O	U	A	I	O
Y	I	B	L	O	D	E	O	N	L	E	C	O	E	S	B	I	E	N	E
M	C	V	R	Y	T	R	O	L	M	R	T	L	L	V	H	V	H		
E	O	R	O	A	T	M	E	O	I	E	I	N	I	L	E	A	P	A	T
N	E	N	E	L	B	S	D	C	C	Q	O	Q	O	Y	R	U	M	L	N
I	D	E	T	B	I	N	H	N	U	M	U	T	P	A	E	G	O	I	A
L	R	L	H	P	E	Y	A	E	S	E	E	V	E	S	I	I	I	D	P
M	O	Y	C	V	A	R	P	T	L	O	S	L	R	R	M	R	R	E	M
O	C	S	O	R	F	R	L	I	E	L	R	E	A	O	U	A	T	S	A
N	N	E	F	S	E	I	N	E	G	R	I	B	L	T	L	R	Y	Y	R
T	O	E	O	U	R	C	Q	A	F	A	A	T	O	L	I	D	S	N	A
A	C	A	I	P	M	Y	L	O	S	F	L	B	S	N	A	P	S	U	I
N	H	A	U	S	S	M	A	N	N	S	I	L	A	A	N	H	A	L	S
T	S	E	B	M	O	C	A	T	A	C	E	E	E	C	B	E	P	C	E

SOLUTION DU MOT CACHÉ DU 4 MAI : MONARQUE

HOROSCOPE

SEMAINE DU 8 AU 14 MAI 2022

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : SCORPION, SAGITTAIRE ET CAPRICORNE

- | | |
|---|--|
|  BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)
Ne doutez pas de la loi de l'attraction du côté professionnel : ce sera en visualisant vos objectifs de manière précise que vous pourrez les réaliser rapidement, et avec une facilité plus que déconcertante! |  BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)
Vous pourriez avoir la mèche courte dans certains cas. Vous pourriez avoir l'impression de faire du surplace et d'attendre après tout le monde. Peut-être qu'un recul est nécessaire afin de mieux avancer par la suite. |
|  TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)
Une situation vous mettra en valeur et vous offrira les outils pour vous donner de nouveaux objectifs. Vous tirerez fierté de vos exploits, en quelque sorte, ce qui augmentera considérablement votre estime personnelle. |  SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)
Au boulot, vous serez responsable d'une réunion ou d'un évènement qui rassemblera toute l'entreprise. Vous servirez également une vaste clientèle, ce qui accroîtra vos revenus. L'abondance est à votre porte. |
|  GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)
S'il y a du déménagement dans l'air, vous commencerez quelques boîtes et autres trucs administratifs afin de prendre un peu d'avance. Ou peut-être ferez-vous les plans pour rénover une partie de la maison. |  SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)
Un projet exigera une attention particulière. Des retards sont également possibles un peu partout. Au téléphone, on vous fera patienter, tandis qu'à l'épicerie, vous choisirez la mauvaise file d'attente, notamment. |
|  CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)
La circulation risque d'être ardue et les communications, passablement compliquées. Essayez de trouver des trajets différents et de recharger votre téléphone avant de partir pour éviter des retards et d'autres contrariétés. |  CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)
Les vacances d'été sont à nos portes et il faudrait les planifier dès maintenant pour vous assurer de la disponibilité des différentes attractions à visiter. Il faudra peut-être aussi réserver un camp de jour pour vos enfants. |
|  LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)
On vous laissera toute la latitude dans un projet ou un apprentissage quelconque. Le financement et les autres outils seront au rendez-vous et vous réussirez même à assurer vos vieux jours d'une manière plutôt inattendue. |  VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)
Une situation particulière vous apportera une inspiration révélatrice concernant votre avenir professionnel ou familial. Vous aurez l'occasion de vous fixer de nouveaux objectifs beaucoup plus excitants. |
|  VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)
Vous aurez une grande détermination pour faire avancer votre cause et améliorer votre situation. Lorsque vous passerez à l'action, vous réussirez cet exploit. Faites un premier pas et, ainsi, tout l'appareil s'enclenchera vers le succès. |  POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)
Si votre histoire d'amour est toute jeune, vous recevrez une demande en mariage ou une forme d'engagement. Votre tendre moitié vous confirmera son amour éternel de manière spectaculaire, à votre plus grand bonheur. |



NIPISSING OUEST

École secondaire catholique Franco-Cité Reconnaitre les bienfaits des espaces verts



Le mur vivant à l'École secondaire catholique Franco-Cité

Serre hydroponique, potager, mur vivant, les projets d'agriculture connaissent une grande popularité à l'École secondaire catholique Franco-Cité. Depuis quelques années, les élèves du cours des Sciences de l'environnement ont l'occasion de créer des espaces de développement écologique. Ils apprennent comment jardiner de façon durable en mettant en pratique des techniques d'irrigation et de compagnonnage végétal. Dans leur jardin, on

retrouve des légumes et des fines herbes. À l'automne, la récolte servira à cuisiner des plats offerts aux élèves de l'école.

Tout récemment, les Patriotes ont partagé leur passion avec les plus petits. Ils se sont rendus dans la classe des élèves de la maternelle et du jardin de l'École élémentaire catholique Sainte-Marguerite-d'Youville (Verner) afin de leur montrer les avantages du recyclage et du compostage. Ensuite, les élèves ont aidé les enfants à faire une jardinière en



Des élèves de l'École secondaire catholique Franco-Cité ont apporté des jardinières aux élèves de maternelle de l'École élémentaire catholique Sainte-Marguerite-d'Youville. — Photos : Courtoisie

transplantant du basilic dans des bouteilles d'eau recyclées.

Les Patriotes du cours des Sciences de l'environnement sont également responsables de l'entre-

tien d'un mur végétal qui vient de voir le jour à Franco-Cité.

Merci aux Patriotes qui contribuent à réduire leur empreinte écologique.

MATTAWA

École élémentaire catholique Sainte-Anne Apprendre en jouant, c'est amusant!

Dans la classe de la Maternelle et du jardin d'enfants de l'École élémentaire catholique Sainte-Anne à Mattawa, les élèves apprennent les bases de la littératie et de la numératie par l'activité physique, par le chant et par le jeu. Ils découvrent les concepts en mesure en utilisant des objets retrouvés dans leur entourage. Nous avons mis à défi l'expression «être haut comme trois pommes» pour voir si c'est vrai qu'une personne peut mesurer trois pommes. Ils se sont tellement amusés à comparer leur grandeur en pommes! Quel plaisir de découvrir la grandeur en pommes de la direction et de la direction adjointe ainsi que de plusieurs membres du personnel.



Les élèves mesurent la hauteur en pommes de Mme Nancy. — Photo : Courtoisie

NORD-EST ONTARIEN

Semaine de l'éducation catholique et Semaine de la santé mentale 2022

Dans le cadre de la Semaine de l'éducation catholique et de la Semaine de la santé mentale qui a eu lieu du 1er au 8 mai 2022, les écoles du Conseil scolaire catholique Franco-Nord ont célébré leur identité unique et la contribution particulière de l'éducation catholique de langue française en Ontario. Les festivités ont débuté le lundi 2 mai par l'entremise d'une célébration virtuelle de la Parole sous le thème «Rebâtir, Rétablir, Renouveler ensemble». Tout au long de la semaine, plusieurs activités ont été présentées telles que des journées portes ouvertes, une conférence de la part d'Alexandre Despatie, des ateliers variés et des activités avec les parents. La nouvelle et excellente ressource «Foi et bien-être : une ressource quotidienne qui appuie la santé mentale» a été également présentée à la communauté scolaire. Grâce à un système d'éducation fondé sur les valeurs chrétiennes et l'identité culturelle tout en mettant la priorité sur le bien-être, les élèves du Franco-Nord vivent chaque jour leur foi, aspirent à être des penseurs réfléchis et créatifs, deviennent des citoyens responsables et soucieux ainsi que des francophones fiers et engagés. Ce sont ces valeurs qui font de l'éducation catholique de langue française la meilleure éducation en Ontario.

Préparez-vous à
#ParlerPourVrai

Semaine de
la santé mentale
de l'ACSM
2 au 8 mai 2022

100

C'est ça, l'empathie.
Pour s'épauler, il faut d'abord s'écouter.

Un retour vers le passé Un regard vers l'avenir

21 mai 2022 à 18 h 00

Centre communautaire et récréatif de Nipissing Ouest
Vins et fromages, retrouvailles, soirée musicale et bien plus!



Achetez vos billets aujourd'hui :

École secondaire catholique Franco-Cité
Lundi au vendredi de 8 h à 16 h | 705-753-1510

50 \$/personne



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
**GRANDES
RIVIÈRES**



KIRKLAND LAKE

**École secondaire catholique l'Envolée du Nord
Les élèves affrontent le personnel**

À l'École secondaire catholique l'Envolée du Nord, nous avons récemment joué un match de hockey qui opposait les élèves de 12^e année et le personnel. Il s'agissait d'une activité organisée par notre groupe de Jeunes Champions, soit la première activité avec des spectateurs depuis deux ans. Enfin!



Des membres du personnel prêts à jouer contre les élèves de 12^e année. — Photo : Courtoisie

KAPUSKASING

**École catholique Jacques-Cartier
On s'engage dans notre communauté**

Les élèves de l'École catholique Jacques-Cartier de Kapuskasing ont fait preuve de bienveillance lors de leur participation à un projet communautaire. La Croix-Rouge a généreusement offert un don de nourriture dans le but d'aider plusieurs familles de Kapuskasing. Les élèves ont donc travaillé en équipe pour assembler et distribuer plus de 300 boîtes de nourriture. Ce geste d'amour a semé plusieurs sourires non seulement dans l'école, mais surtout dans la communauté.



Photo : Courtoisie

TIMMINS

**École catholique
Louis-Rhéaume
De fiers francos**

Plusieurs élèves de l'École catholique Louis-Rhéaume ont reçu un certificat, car ils ont démontré leur fierté d'apprendre et de parler en français.



Photos : Courtoisie



le 12 mai 2022
**journée internationale
des soins infirmiers**
Merci aux infirmières en santé mentale et toxicomanie pour votre appui continu ainsi qu'à toutes celles et tous ceux qui travaillent à nous garder en santé!



CHAPLEAU

École Sacré-Cœur

Des activités éducatives pour toutes et tous!

Le personnel de l'École Sacré-Cœur a offert une grande variété d'activités aux élèves pour souligner la Semaine de l'éducation catholique. Chaque activité a été développée et mise en œuvre par les membres du personnel. Parmi les activités offertes aux élèves on comptait les suivantes : création d'œuvres d'art, compétitions Kahoots sur la thématique de l'éducation, la cuisson ainsi que des jeux de société éducatifs. De plus, des élèves de l'école secondaire catholique Trillium étaient venus à Sacré-Cœur enseigner une danse à tous les élèves. On remercie le personnel enseignant de leur dévouement tout en soulignant la belle participation des élèves! Grâce à la communauté-école, une belle ambiance en éducation fut assurée!



Photo : Courtoisie

NORD-EST ONTARIEN

Académie virtuelle

Des journées thématiques qui appuient l'apprentissage

Lors de la dernière semaine du mois d'avril, les élèves de l'Académie virtuelle du CSC Nouvelon se sont déguisés en superhéros. Cette thématique a été intégrée à plusieurs activités d'apprentissage, dont les mathématiques et les arts. L'intégration de thématiques dans les activités d'apprentissage permet la participation de tous les élèves puisque si un élève n'a pas de costume ou d'élément de déguisement, il est toujours possible de changer son arrière-plan. L'Académie virtuelle poursuivra sa pratique de tenir des journées thématiques afin de motiver ses élèves et les encourager à apprendre.

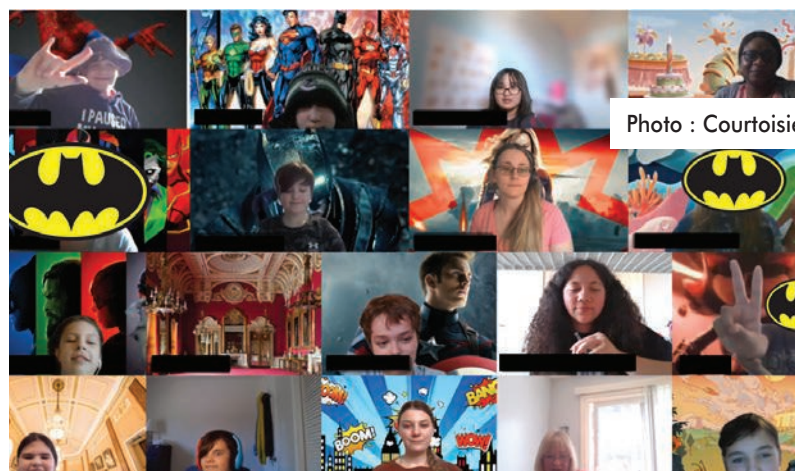


Photo : Courtoisie

HANMER

École St-Joseph

Les enfants sont le futur de demain!

Afin de souligner la Semaine de l'éducation catholique, les élèves de l'École St-Joseph (Hanmer) ont eu la chance de participer à plusieurs activités dynamiques. Dans le cadre de la semaine, une journée a été dédiée aux métiers. Chaque élève a pu ainsi porter des vêtements représentant son intérêt pour un choix de carrière dans le futur. On remercie vivement les pompiers qui se sont déplacés à l'école pour partager leur expertise avec les élèves dans le cadre de cette activité!



Photo : Courtoisie

LIVELY

École St-Paul

Les Scorpions reprennent les compétitions sportives

Les Scorpions de l'École St-Paul ont repris leurs activités sportives avec enthousiasme. Comme ça fait du bien de compétitionner amicalement avec d'autres écoles et de voir de nouveaux visages souriants! On remercie les élèves de St. James School à Lively d'avoir accepté de

disputer une partie amicale de hockey à l'aréna. Le pointage final de cet affrontement était de 8 à 8! Les élèves de St-Paul apprécient grandement l'accueil réservé par l'École St-Charles Borromée lors d'un tour-

noi scolaire de volleyball. L'équipe 1, composée d'élèves de la 5^e et 6^e, se sont démarqués et ont remporté la bannière remise à l'équipe championne! Les Scorpions ont raison d'afficher un grand sourire.



Photos : Courtoisie



FILLES et GARÇONS

8 à 13 ans

4 au 8 juillet 2022
9 h à 16 h

155 \$ par enfant

É.S. du Sacré-Cœur
261, avenue Notre-Dame | SUDBURYINSCRIPTION: www.nouvelon.ca/programmes_ete
DATE LIMITE: 31 mai 2022



J'AI DU CŒUR.

**DÉCOUVREZ L'ÉCOLE PUBLIQUE
FRANCOPHONE PRÈS DE CHEZ VOUS.**

Inscriptions acceptées en tout temps.



**Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario**

cspne.ca



Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario
cspne.ca



Conseil scolaire public du
Grand Nord de l'Ontario

NORD-EST ONTARIEN

MHS, COOP, DRC, PAJO

Des programmes d'apprentissage préparatoires

Les écoles secondaires du CSPNE proposent différents programmes aux élèves qui offrent la possibilité d'obtenir leur diplôme d'études secondaires tout en possédant des compétences réelles et des connaissances spécialisées.

Parmi ces programmes, ceux qui retiennent principalement notre attention aujourd'hui sont les Majeures Haute Spécialisation (MHS), la double reconnaissance de crédit (DRC), le programme d'éducation coopérative (COOP) et le Programme d'apprentissage pour les jeunes de l'Ontario.

Une MHS est un programme spécialisé choisi par chaque école secondaire pour satisfaire les besoins et les intérêts de ses élèves en plus de répondre à une demande au sein de la communauté. À titre d'exemple, l'École publique Renaissance de Timmins offre une MHS en fabrication parce qu'il y a

un grand besoin de main-d'œuvre dans le secteur de la fabrication (soudure) dans sa région et que les élèves y sont très intéressés.

Ce programme permet aux élèves de vivre des occasions d'apprentissage par l'expérience et l'exploration de carrière qui pourraient leur permettre d'avoir une vision claire sur leur cheminement à leur sortie du secondaire.

Le programme de double reconnaissance de crédit (DRC) est un partenariat entre le CSPNE et les collèges francophones, comme le Collège Boréal et La Cité. Grâce à ce programme, les élèves peuvent suivre des cours de niveau collégial tout en obtenant des crédits en même temps, au secondaire et au collège. Disons qu'un élève suit un cours de DRC au Collège Boréal, il accumulera des crédits qui vont compter pour l'obtention de son diplôme d'études secondaires et

qui vont aussi compter au Collège Boréal. En fait, quand l'élève sera inscrit à un programme postsecondaire du Collège Boréal, les crédits de la DRC obtenus au préalable lui seront automatiquement attribués.

Le programme d'éducation coopérative (COOP) quant à lui offre aux élèves des stages en milieu de travail en proposant diverses expériences d'apprentissage pratiques telles que l'observation au poste de travail, le jumelage, l'expérience de travail et le programme d'apprentissage pour les jeunes de l'Ontario (PAJO). Ainsi, les élèves vont développer de nombreuses connaissances, attitudes et surtout des habiletés pertinentes et essentielles qu'ils pourront faire valoir sur le marché du travail.

Avec le programme d'apprentissage pour les jeunes de l'Ontario (PAJO), les élèves ont un accès plus facile aux entreprises. En effet,

grâce au PAJO, c'est plus évident pour les élèves de vivre une transition harmonieuse entre l'école et le monde du travail en leur permettant de pratiquer un métier dans lequel ils travaillent en tant qu'apprentis, et ce, dès la 11^e année.

Alors que la priorité du CSPNE et de ses écoles secondaires est d'assurer l'accompagnement et la réussite des élèves, l'offre de ces programmes peut servir de guide et être un privilège pour les élèves qui ont envie de pratiquer un métier spécialisé et obtenir des compétences solides pendant qu'ils sont au secondaire et qu'ils forgent leur avenir.

En fait, la collaboration étroite entre le CSPNE, les institutions et les entreprises locales, donnent la chance aux élèves de valider leur itinéraire d'études et le parcours qu'ils ont envie de suivre à la suite de leur séjour au secondaire puisqu'ils auront obtenu des compétences en



Rock, élève à l'ÉSPNO, a complété un stage en éducation coopérative comme électricien chez Larry Lennon Electrical pendant le premier semestre. Grâce à cette belle expérience, Rock a poursuivi un second stage chez UptoCode Electrical au deuxième semestre. Sa fiabilité au travail et sa détermination d'apprendre le métier d'électricien lui ont permis de devenir apprenti électricien. — Photo : Courtoisie

milieu de travail tout en rencontrant simultanément les exigences d'obtention du diplôme et en suivant leurs ambitions quant au marché du travail ou les études postsecondaires.

MOYEN-NORD

Un premier tournoi de badminton CSPNE

De nombreux élèves de la 4^e à la 8^e année du Conseil scolaire public du Nord-Est de l'Ontario ont participé à la première édition du tournoi de badminton interécoles au KTP Racquet Club de North Bay. Les 25 et 26 avril, les terrains étaient bondés de jeunes des écoles publiques de Parry Sound, North Bay, du Nipissing Ouest et de New Liskeard qui s'amusaient lors d'une compétition sportive amicale.

Cette expérience a su rassembler les élèves qui s'intéressent au badminton et qui veulent pratiquer et améliorer leurs habiletés sportives pendant cet événement qui a dû être tenu sur deux jours afin de répondre à l'engouement des groupes invités.

Une enseignante de l'École publique Héritage de North Bay, Céleste Wanner, est l'instigatrice de cette activité. En fait, le partenariat avec le propriétaire du gymnase KTP et ancien élève d'Odyssée, Kurt Tempelmans Plat, a permis aux écoles de se rencontrer et de performer dans un environnement francophone, amusant, sain et sécuritaire. Chaque participant a eu la chance de jouer trois matchs pour ensuite tout donner pendant la ronde éliminatoire.

Dans un courriel partagé avec les communautés scolaires participantes, la surintendante de l'éducation au CSPNE, April Rosenberger, a tenu à souligner l'excellence de cette initiative régionale qui représentait aussi une belle façon de réunir les élèves aux compétitions et aux sorties éducatives après plus de 2 ans de pause imposée.

«Quelle belle énergie qui se dégageait du KTP Racquet Club alors que nos jeunes

de la 4^e à la 8^e année ont pu affronter leurs camarades des écoles aux Quatre-vents, Héritage, Odyssée, Jeunesse Active et des Navigateurs, dans un emplacement de qualité et unique en son genre dans le Nord de l'Ontario. Un merci également aux entraîneurs et entraîneuses de nos écoles qui ont donné de leur temps pour préparer leurs élèves et les accompagner à North Bay. Merci de votre passion!»

La réaction positive des participantes et des participants permet au CSPNE de croire qu'une 2^e édition sera organisée l'an prochain. À suivre!

Résultats du tournoi

Garçons 4^e

- 1- Emmanuel Morneau - Héritage
- 2- Kinsley East - Navigateurs
- 3- Jonathan Zuckaukus - Héritage

Garçons 5^e

- 1- Riley Bumstead - Navigateurs
- 2- Trystan Lachapelle - Navigateurs
- 3- Owen Evans - Navigateurs

Garçons 6^e

- 1- Khov Long - Héritage
- 2- Francis Morneau - Héritage
- 3- Simon Kolesnichenko - Héritage

Garçons 7^e

- 1- Scott Laframboise - Navigateurs
- 2- Jonah Holtz - Navigateurs
- 3- Marshall Rioux-Fraser - Navigteurs

Garçons 8^e

- 1- Wade Belanger - Jeunesse Active
- 2- Marc Giroux - Odyssée
- 3- Dontae Vézina - Jeunesse Active

Filles 4^e

- 1- Brynn Wanner - Héritage
- 2- Eva Giroux - Héritage
- 3- Katelyn David - Héritage

Filles 5^e

- 1- Isabelle Popp - Héritage
- 2- Victoria Penner - Héritage
- 3- Katelyn Kowal - Héritage

Filles 6^e

- 1- Rosemary Khanian - Quatre-Vents
- 2- Leah Lachapelle - Héritage
- 3- Talia Binczak - Héritage

Filles 7^e

- 1- Khadidiatou Mbengue - Quatre-Vents
- 2- Makayla Bole - Jeunesse Active
- 3- Sofia Gunner - Odyssée

Filles 8^e

- 1- Carlie Popp - Odyssée
- 2- Emily Duffy - Quatre Vents
- 3- Gracelyn Montreuil - Jeunesse Active

NORD-EST ONTARIEN

Bienvenue à la maternelle

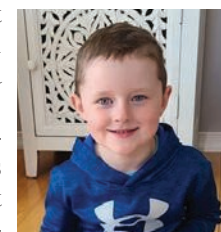
La rentrée scolaire fait souvent vivre de fortes émotions aux parents et aux tout-petits, surtout quand il s'agit d'une grande première pour l'enfant. Au CSPNE, les écoles élémentaires facilitent cette grande étape en invitant les nouveaux élèves et leur famille à participer au programme «Bienvenue à la maternelle».

Ce programme propose des activités et des ressources qui permettent aux familles de vivre pleinement et positivement la préparation de l'enfant à sa première journée d'école. En fait, il s'avère évident que l'approche du programme vise à favoriser une transition harmonieuse entre la maison et l'école. Axé sur une thématique dynamique «Parler, lire, créer et jouer tous les jours!», l'élève de la maternelle développe sa capacité à créer des liens avec ses nouveaux amis et à se sentir accueilli et bien dans sa nouvelle communauté scolaire.

D'abord, «Bienvenue à la maternelle» se veut une séance d'orientation pour l'enfant et sa famille. Lors d'activités organisées à l'école, les familles vivent des expériences qui leur permettent de découvrir l'école et les nombreux services offerts en milieu scolaire et dans leur communauté respective, et ce,

afin d'appuyer et d'assurer la réussite scolaire et le mieux-être de leur enfant dès le premier jour d'école.

En plus des activités tenues à l'école pendant quelques jours au printemps, le programme compte



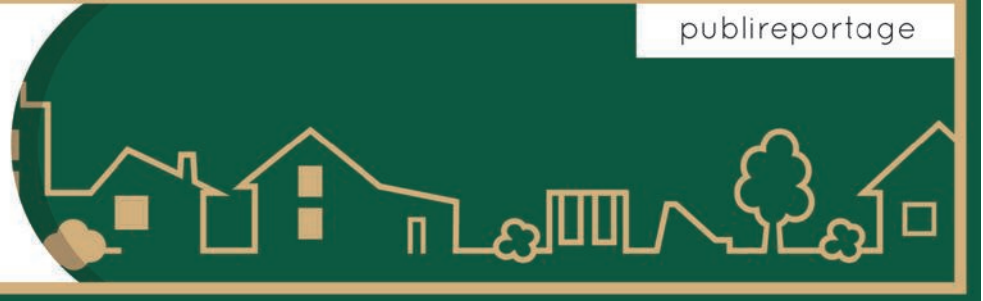
un partage de ressources qui recommandent des activités spécifiques pour poursuivre la préparation vers la maternelle qui se fera à l'automne. L'objectif de toutes les composantes de cette initiative est de pouvoir appuyer, informer et rassurer l'élève et les familles à l'approche de cette grande aventure.

Tout est mis en place pour faciliter le développement de l'autonomie de l'élève en plus de créer un engouement face aux nombreux apprentissages et à l'acquisition des compétences en littératie, en mathématiques et des capacités créatives, physiques et socioémotionnelles.

Bienvenue à la maternelle est rendu possible grâce à l'engagement des équipes du CSPNE, avec l'appui de l'organisme canadien, Partenariat en Éducation.

Les inscriptions sont acceptées en tout temps. Les enfants nés en 2018 peuvent débiter la maternelle dès septembre 2022. <https://cspne.ca/ecoles/formulaire-inscription>

vie communautaire **SUDBURY**



GRAND SUDBURY

Une nouvelle formation pour venir en aide aux personnes âgées rapidement

VENANT
NSHIMYUMURWA

UL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

Spark Services d'Emploi et Goshenite Services aux Séniors Inc. lancent un nouveau programme de formation pour des compagnons de soins aux séniors qui peut mener à un emploi. Le programme contribuera à atténuer la crise observée dans le domaine des soins de santé. Ce partenariat pourrait aider à réduire la question de pénurie de main-d'œuvre en soins de santé à domicile et dans les établissements de soins de longue durée.

Les compagnons de soins apportent notamment soutien, confort et réconfort aux personnes âgées et doivent donc faire preuve de maturité, de responsabilité et de compassion. «Les compagnons de soins aident les personnes âgées dont les membres de famille ne sont pas disponibles pour leur rendre visite dans des établissements de soins de longue durée ou dans des résidences pour retraités. Ils les aident à participer aux activités qui ont lieu dans ces maisons de retraite»,

déclare la présidente de Goshenite Services aux séniors Inc, Nicole Blais.

Quand un membre de famille d'une personne âgée est à l'extérieur de la ville, poursuit-elle, un compagnon de soins peut accompagner celle-ci lors d'un rendez-vous médical. «Ils peuvent aussi aider les aînés vivant dans leurs propres maisons, pour ce qui est de la préparation de la nourriture, par exemple», dit Nicole Blais.

Tous ces services requièrent des compé-

tences et un savoir-faire minimal. Le programme de formation permettra aux personnes désireuses d'entrer sur le marché du travail, ou à celles qui travaillent actuellement dans le domaine des soins de longue durée, de la vie à la retraite ou de la communauté, d'acquérir les compétences et l'expérience nécessaires pour devenir des compagnons de soins efficaces auprès des personnes âgées.

Les participants bénéficient d'une formation de quatre semaines et d'un stage de deux semaines dispensés par des instructeurs expérimentés qui ont travaillé ou travaillent avec des personnes âgées. Ce sera peut-être la première étape pour devenir préposée aux services de soutien personnel.

Face à la pénurie, il faut agir

Spark Services d'Emploi fournira la formation. «Ensemble avec Goshenite Services aux Séniors, nous avons développé un curriculum pour former des individus intéressés à travailler dans le domaine de la santé. Spark Services d'Emploi va enseigner le curriculum. Après la formation et les stages, si Goshenite a des postes disponibles, ils vont engager ceux qui auront été formés. Sinon, nous allons aider ceux-ci à trouver d'autres emplois ailleurs dans le domaine de la santé», promet la directrice générale de Spark Services d'Emploi, Chantal Makela.

Elle est confiante qu'en créant un nouveau rôle dans les services de soins de santé fournis à la population âgée, les deux organismes répondent à un besoin urgent et atténuent la pression sur le système de soins de santé.

«Notre système de soins de santé est en crise depuis longtemps, car nous n'avons

pas assez de professionnels de la santé pour répondre à la pénurie de travailleurs dans les foyers de soins de longue durée, les résidences pour personnes âgées et la communauté, fait remarquer Nicole Blais. Nous devons sortir des sentiers battus afin de trouver des solutions pour remédier à cette pénurie constante de personnel.»

Le ministère du Travail, de la Formation et du Développement des compétences finance le projet de formation. «Comme la population de l'Ontario continue de vieillir, on estime que nous aurons besoin de 50 000 travailleurs en santé supplémentaires au cours des trois prochaines années», déclare le ministre Monte McNaughton par voie de communiqué. «C'est pourquoi «notre gouvernement investit dans des programmes avantageux pour tous, comme le programme Compagnons de soins aux séniors, qui met en contact des chercheurs d'emploi de Sudbury avec un travail gratifiant de soutien aux personnes âgées de la communauté.»



La présidente de Goshenite Services aux séniors Inc, Nicole Blais — Photo : Archives



La directrice générale de Spark Services d'Emploi, Chantal Makela — Photo : Courtoisie

Des gens de confiance...



DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL



CHANTAL
BOURGEOIS



ANDRÉ
RAINVILLE



CHRISTINE
GAGNÉ



KAITLYN
PROULX



JADDEN
STEPHEN

SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER



WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA

705-566-2100



vie communautaire

RIVIÈRE DES FRANÇAIS



RIVIÈRE DES FRANÇAIS

Les Rapides connaissent une ruée inoubliable lors des séries

ÉRIC BOUTILIER

La saison 2021-2022 des Rapides de Rivière des Français a sans aucun doute été la meilleure de son histoire. Le club s'est qualifié pour les séries éliminatoires de la Ligue de hockey junior A du Nord de l'Ontario (NOJHL) pour la première fois et a remporté sa toute première série.

Les Rapides ont balayé les Gold Miners de Kirkland Lake dans leur série deux de trois au début d'avril. L'équipe a été devancée par le Rock de Timmins dans la deuxième ronde, mais la saison n'en demeure pas moins une véritable réussite aux yeux des joueurs et du personnel.

«Je crois que c'est un jalon important pour le club, car, après plusieurs saisons d'avoir été si près des séries, nous avons finalement eu une saison qui va changer l'orientation de l'équipe. Les joueurs qui reviennent auront gagné de l'expérience indispensable

en jouant à un niveau très élevé», explique le directeur général des Rapides, Paul Frustaglio.

«Cette réussite va certainement nous aider avec notre recrutement de joueurs pour l'an prochain. Les joueurs veulent évoluer avec des équipes gagnantes. Nous venons d'établir une tradition de laquelle nous allons profiter.»

Les amateurs de la région de Sudbury Est ont rempli en grand nombre les gradins de l'aréna de Noëlville. Les Rapides ont disputé trois matchs à domicile devant une moyenne de 350 spectateurs.

«La communauté était entièrement derrière nous. Il y avait un sentiment spécial, car tout le monde dans la communauté parlait de comment nos matchs étaient excitants. L'atmosphère durant les parties était incroyable, car les amateurs étaient bruyants», résume M. Frustaglio.

Bilan des séries

- 3 avril – Rivière des Français 4, Kirkland Lake 1
- 4 avril – Rivière des Français 5, Kirkland Lake 2
- 7 avril – Timmins 6, Rivière des Français 2
- 8 avril – Timmins 2, Rivière des Français 0
- 10 avril – Timmins 5, Rivière des Français 4
- 11 avril – Timmins 3, Rivière des Français 2



Match entre le Rock de Timmins et les Rapides de Rivière des Français — Photo : Dal Photography / NOJHL

ST-CHARLES

Développement d'un quartier résidentiel... la troisième fois sera-t-elle la bonne?

ÉRIC BOUTILIER

La Municipalité de St-Charles a bon espoir que de nouvelles maisons seront éventuellement construites sur des terrains situés à l'est de la communauté. Une trentaine de lots en périphérie du chemin Bédard ont été vendus à un nouveau promoteur de logements résidentiels, Jean-Paul Daoust.

Le projet d'un nouveau quartier à St-Charles ne date pas d'hier. Des ententes provisoires entre la municipalité et d'autres promoteurs avaient été signées en 1977 et en 2013, sans que le développement ne se concrétise. Cette fois-ci, les élus semblent plus certains que de nouvelles maisons seront bâties dans un délai raisonnable.

«C'est un projet de subdivision qui a été approuvé par la province il y a 45 ans. La demande est là pour des maisons et [M. Daoust] le voit lui aussi», précise le maire de St-Charles, Paul Schoppmann.

«Je ne sais pas ce qui a pris tant de temps. Quand je suis arrivé en poste en 2010, un nouveau propriétaire a acheté [les 30 lots]. Il avait l'intention de les développer, mais il a décidé que c'était trop cher pour lui.»

«Ce nouveau propriétaire, il construit déjà des maisons, poursuit M. Schoppmann. Il en a déjà bâti quatre ou cinq à St-Charles et les a vendus sans problèmes. Il a aussi bâti à d'autres endroits dans la province.»

Le promoteur sera responsable de payer pour l'installation des infrastructures, dont les égouts et les chemins. Pour le moment, l'approche de ce développement immobilier — soit de vendre ou de louer des maisons à une clientèle plus généralisée ou aînée — est encore à déterminer.



L'hôtel de ville de St-Charles — Photo : Archives

 **Caisse Alliance**
caissealliance.com

J'ai reçu ma ristourne! As-tu reçu la tienne?

PLUS de 20 000 000 \$ redistribués à nos membres et nos communautés en **4 années!**



publireportage

vie communautaire VALLÉE EST



HANMER

Embellir sa communauté

PHILIPPE MATHIEU

Plus de 150 élèves de l'École secondaire Hanmer ont ramassé des déchets sur le terrain de l'école et au Centre récréatif Howard Armstrong pour souligner le jour de la terre du 22 avril.

L'idée trouve ses origines au domicile d'une élève en 11^e année, Maggan Lavigne. «C'était vraiment de moi et ma mère. On s'est rappelé qu'il y a beaucoup d'affichages en ligne sur comment il y a de la poubelle dans les rues. On a décidé que je pouvais probablement faire un projet d'école avec ça», explique-t-elle.

L'idée s'inscrivait parfaitement dans le mandat d'un programme auquel de nombreux étudiants sont inscrits et qui exige des services bénévoles pour la communauté en plus des 40 heures de service communautaire requises pour obtenir le diplôme des écoles secondaires de l'Ontario.

L'expérience réservait une surprise pour les élèves. «Je dirais qu'il y en avait beaucoup plus de déchets qu'on pensait. Notre cour d'école avait beaucoup plus de poubelles qu'on pensait aussi», souligne-t-elle.

L'étudiante explique qu'à la fin, c'est vraiment pour soutenir le moral de la communauté qu'ils ont fait le travail. «C'est vraiment pour avoir une communauté plus propre et d'avoir un meilleur sens d'appartenance ici.»



Photos : Courtoisie



Nous sommes fiers de commanditer le projet La vie active

Présentez votre projet
au Fonds C



Communiquez avec votre directeur de comptes.

Desjardins



SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER



DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL



705-566-2100

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA